

Lévitique

Par Chuck Smith

Chapitre 1

Dans le livre du Lévitique, nous allons voir les diverses offrandes et la manière de les offrir au Seigneur. Nous allons entrer dans un système qui nous est totalement étranger, parce qu'il s'agit d'une alliance qui, depuis, a été mise de côté, pour que Dieu puisse établir une meilleure alliance avec nous.

Cette alliance faite à travers le sang d'animaux ne pouvait rien rendre parfait. Tout ce qu'elle pouvait faire, c'est indiquer le chemin vers le Sacrifice qui allait être offert et qui nous rendrait parfaits devant le Seigneur.

Paul dit aux Ephésiens qu'ils doivent être les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés: "Marchez dans l'amour, de même que le Christ nous a aimés et c'est livré Lui-même à Dieu pour nous en offrande et en sacrifice comme un parfum de bonne odeur." (Ephésiens 5:2)

Christ était donc plus qu'une offrande pour le péché; Il était aussi un parfum de bonne odeur.

Il y avait les deux: les parfums de bonne odeur et les sacrifices pour le péché. Il y avait trois parfums de bonne odeur, dont nous parlerons plus en détail, mais il y avait aussi l'holocauste, qui était le sacrifice de consécration.

Il y avait aussi l'offrande de farine, qui était faite de fleur de farine et d'huile, et qui représentait votre service pour Dieu.

Puis il y avait les sacrifices de communion qui permettaient la relation avec Dieu dans la paix. C'étaient des offrandes de bonne odeur.

Ensuite il y avait deux sacrifices pour le péché: le sacrifice pour le péché proprement dit, et le sacrifice de culpabilité. Et nous verrons la différence entre les deux en avançant dans le texte.

Il est important de noter, au verset 3 du chapitre 1 (VKJF), que les sacrifices offerts au Seigneur devaient être offerts de plein gré.

L'homme a exercé son libre arbitre quand il s'est éloigné de Dieu, il doit donc exercer son libre arbitre pour revenir vers Dieu et communier avec Lui. Dieu exige que nos offrandes soient faites de plein gré. Dieu ne vous oblige pas à L'aimer! Dieu ne vous oblige pas à Le servir! Dieu ne vous oblige pas à Lui offrir quoi que ce soit! Vous devez le faire de plein gré.

Quand un animal était sacrifié, avant de l'abattre, vous posiez toujours les mains sur sa tête. En le faisant, vous preniez en quelque sorte cet animal comme substitut. Il allait mourir à votre place.

Dans le cas du sacrifice pour le péché, ou du sacrifice pour la culpabilité, lorsque vous posiez la main sur la tête de l'animal, votre péché ou votre culpabilité étaient transférés sur lui, et il était immolé pour vos péchés.

Dans le cas de l'holocauste, le sacrifice de consécration, le fait de poser votre main sur la tête de l'animal, symbolisait qu'il prenait votre place en offrande à Dieu, en consécration totale à Dieu.

Dans la dernière partie du verset 4, le mot *expiation* est utilisé:

pour lui servir d'expiation. (1:4)

Il est important que nous fassions la différence entre le mot *expiation* dans l'Ancien Testament, et le mot *expiation* dans le Nouveau Testament.

Dans l'Ancien Testament le mot *expiation* vient de l'hébreu *kaphar*, qui signifie *couvrir*. Il était impossible que le sang des taureaux ou des boucs enlève nos péchés. Il n'enlevait pas le péché. Mais il couvrait le péché; la culpabilité était couverte, mais elle n'était pas enlevée. Le mot *expiation* dans l'Ancien Testament vient donc du mot hébreu *kaphar* et signifiait *couvrir*.

Pour vous en souvenir, vous pouvez penser à *kafar*, couvrir. En fait notre mot *couvrir* vient aussi de ce mot *kaphar*: une couverture pour les péchés.

Dans le Nouveau Testament, grâce au sacrifice de Jésus-Christ, nos péchés ont été enlevés une fois pour toutes. La nouvelle alliance que Dieu a établie en Jésus-Christ est donc bien meilleure que l'ancienne alliance avec tous ses sacrifices.

Comme nous devrions être reconnaissants pour le sacrifice de Jésus-Christ grâce auquel cette ancienne relation avec Dieu n'est plus valable. Elle a été annulée par la nouvelle alliance en Jésus-Christ.

Le but de tous ces sacrifices, le but de l'alliance, était d'établir une base sur laquelle vous pouviez être en communion avec Dieu. Dieu a créé l'homme parce qu'Il voulait avoir une relation avec lui. Mais pour qu'il puisse y avoir relation, et le mot signifie "réunion", pour que je puisse avoir cette communion avec Dieu, je dois obéir à Sa volonté.

La Bible dit: "Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en avoir convenu?" (Amos 3:3) Puis-je réellement marcher avec Dieu à moins d'être d'accord avec Lui? Je ne peux pas vraiment être en bons termes avec Dieu à moins d'être en accord avec Lui. Dieu a créé l'homme dans le but de communier avec lui, et cette communion a été brisée très tôt, dans le Jardin d'Eden, quand Adam et Eve ont désobéi à Son commandement. Avec l'introduction du péché, la communion avec Dieu a été brisée.

L'homme s'était coupé de Dieu, mais Dieu a cherché à restaurer la relation. La loi de Dieu avait été violée. Dieu avait dit: "Tu ne mangeras pas du fruit de cet arbre, car le jour où tu en mangeras, tu mourras." (Genèse 2:17) La loi est brisée et la sanction est en suspens.

Pour que Dieu puisse restaurer Sa relation avec l'homme, Il devait faire quelque chose à propos de la loi. Et donc, dans l'Ancien Testament, Il a établi ce système de sacrifices où un animal devient votre substitut, et est immolé à votre place. Nous avons dit que le transfert avait lieu lors de l'imposition des mains sur l'animal, puis l'animal mourait à votre place. Il devenait votre substitut, et par sa mort, votre péché était couvert. Vous pouviez de nouveau communier avec Dieu jusqu'à ce que vous péchiez de nouveau, et que vous apportiez un autre animal. Et, à moins que vous soyez très riche et que vous ayez un grand troupeau, votre relation avec Dieu était en danger!

Cette alliance n'a pas réussi à conduire l'homme dans une pleine communion avec Dieu. Mais ce qu'elle a pu faire, c'est suggérer qu'un jour viendrait où Dieu enverrait Son Fils unique comme un Agneau sacrifié pour nos péchés.

Pierre dit: "Ce n'est point par des choses périssables, argent ou or, que vous avez été rachetés de votre vaine manière de vivre, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. (1 Pierre 1:18-19)

Donc, lorsque nous étudions ces sacrifices, nous devons garder en tête qu'ils indiquaient simplement la voie vers Jésus-Christ. Ils disaient: "Nous ne sommes pas la solution. Nous ne pouvons pas le faire. Mais il y a Quelqu'un qui vient et qui le fera." Ils indiquent à l'homme le parfait Sacrifice que Dieu Lui-même offrira lorsque Jésus-Christ serait crucifié pour faire l'expiation.

Ce mot utilisé dans le Nouveau Testament signifie, *unir*, il parle de *Koinonia*, qui contient l'idée de communion. Maintenant je suis devenu un avec Dieu par Jésus-Christ. Son sang a fait l'expiation, ou rendu possible l'expiation de mes péchés, pour que je puisse avoir une belle relation avec Dieu.

Ainsi, alors que nous étudions les offrandes, nous voyons que le chapitre 1 traite des holocaustes.

L'holocauste était une offrande de consécration. Si je désirais vraiment consacrer ma vie totalement à Dieu, je signifiais ce désir en apportant au sacrificateur un veau, sur la tête duquel je posais ma main avant de l'immoler. Le sacrificateur prenait le sang et le mettait sur les quatre cornes de l'autel, puis l'animal était entièrement brûlé.

L'animal entier devait être totalement consommé sur l'autel comme un parfum de bonne odeur à l'Eternel, un parfum agréable de boeuf grillé. La fumée qui s'élevait était pour Dieu un parfum de bonne odeur. Mais l'animal devait être brûlé sur le feu et totalement consommé. Cela faisait allusion au fait que ma consécration à Dieu devait être totale, et que je ne gardais rien pour moi-même.

Un des problèmes que nous rencontrons aujourd'hui, c'est que beaucoup de vies ne sont qu'incomplètement consacrées. Nous retenons de grandes parties de nos vies pour nous-mêmes, alors que ce que Dieu veut est une consécration totale.

Paul dit: "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable." (Romains 12:1) Dieu veut que vous vous offriez à Lui totalement, sans réserve, sans rien retenir pour vous-même, Il veut une consécration totale. Et pour cette consécration totale, vous pouviez offrir un veau, un mouton, ou, si vous étiez pauvre vous pouviez offrir des tourterelles.

Chapitre 2

Le chapitre 2 traite des offrandes. Et pour cela ils prenaient de la fleur de farine qu'ils arrosaient d'huile et d'encens. Et s'ils voulaient, ils pouvaient en faire des gâteaux en pétrissant la farine avec l'huile et en faisant cuire la pâte pour le Seigneur.

Cela représentait l'oeuvre de nos mains. J'apporte de la farine et je la pétris avec de l'huile. Et d'où vient la farine? Il avait fallu que je cultive le sol, que je sème les graines, que je moissonne les épis et que j'écrase les grains pour en faire de la farine. C'était donc le travail de mes mains. J'avais dû cueillir les olives, et les écraser dans le pressoir pour en recueillir l'huile.

C'était le travail de mes mains. Dans cette offrande, j'offre donc à Dieu mon service, je Lui dédie l'oeuvre de mes mains. Et cette offrande a pour Lui une odeur agréable. Et quelle odeur est plus agréable que l'odeur du pain fraîchement cuit? C'est toujours fantastique de sentir l'odeur du pain qui cuit!

Quand nous étions gosses, à Ventura, l'église était à deux pas de la boulangerie, et le dimanche soir le boulanger faisait du pain. Nous étions alléchés par cette odeur agréable. Nous allions acheter 150g de beurre et une miche de pain juste sortie du four. Il était si chaud que nous devions le faire passer d'une main à l'autre pour ne pas nous brûler. Nous le cassions en deux et nous mettions le beurre dedans et nous le mangions. À cette époque je n'avais pas de problème de poids! Je courais tellement que je perdais le poids tout de suite. Mais oh! L'odeur de ce pain était fantastique!

L'idée ici est que cette offrande puisse être un parfum agréable pour le Seigneur, que la fumée s'élève avec un arôme agréable devant Lui comme une offrande. "Voilà mon service, Seigneur! Je t'offre mon travail. Je m'offre à Toi comme un serviteur pour faire Ton oeuvre."

C'était la signification de cette offrande de farine: J'offre à Dieu le travail de mes mains comme un service pour Lui. Le chapitre 2 traite donc de ces offrandes.

Il y avait deux choses qui ne devaient jamais être mélangées à la farine: le levain et le miel. Le levain, bien sûr, était un type de péché, il ne fallait donc pas en mélanger. Le levain produit la fermentation et la dégradation.

Le miel peut avoir le même effet, mais il représente aussi la douceur naturelle. Certains d'entre vous sont naturellement doux, mais je trouve intéressant que cela ne vous donne aucuns points

supplémentaires devant Dieu. Il n'y a que la douceur qui vient de Lui qui est acceptable. Le miel et le levain étaient donc des additifs à proscrire dans la fabrication de ces petites miches de pain.

Il y a une chose qu'il ne fallait pas oublier d'ajouter: c'était le sel, parce qu'il a l'effet opposé à celui de la putrefaction. À cette époque le sel était utilisé comme un conservateur, et bien sûr, pour donner plus de goût aux aliments. Si nous oubliez de mettre du sel dans vos petits pains, ils n'auront aucun goût. Les pommes de terre sans sel peuvent être très fades. Le sel devait donc donner de la saveur. Et il était un conservateur.

Ils devaient donc utiliser du sel dans les offrandes de farine, mais jamais de levain ni de miel. Et, je le répète, l'idée ici, c'est d'offrir à Dieu mon service. Donner à Dieu ma vie pour Le servir. Lui offrir le travail de mes mains.

Enfin, la dernière offrande au parfum agréable à Dieu était le sacrifice de communion. Ici aussi vous pouviez offrir un boeuf, ou plus exactement une bête du troupeau de gros bétail. Ça pouvait être aussi une vache. Mais l'animal devait être sans défaut.

Vous pouviez aussi le prendre dans le troupeau de petit bétail, un agneau, ou si vous étiez pauvre, cela pouvait être une tourterelle.

Mais comme c'est un sacrifice de communion et de partage avec Dieu, une partie de l'offrande vous était rendue pour que vous puissiez la manger. Et voilà l'idée: "Seigneur, je T'ai donné ceci", et une partie, celle de Dieu, devait être brûlée. Ensuite une partie était pour moi, pour que je puisse m'asseoir et manger en communiant avec Dieu. Manger avec Dieu, voilà l'idée. Dieu en mange une partie, je mange l'autre.

Je deviens un avec Lui. On appelait ce sacrifice, le sacrifice de communion. Je mange avec Dieu, nous partageons et nous communions ensemble.

Dans le Nouveau Testament, nous voyons souvent Jésus manger avec les gens. En fait, dans le dernier message de Jésus à l'Eglise, dans l'épître du Seigneur à l'Eglise... quel était son dernier message? "Voici: Je Me tiens à la porte et Je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui, et Je souperai avec lui." (Apocalypse 3:20) Le Seigneur aimait manger avec les gens.

Et cela parlait aux gens de cette culture de la profonde communion que nous pouvons avoir lorsque nous mangeons ensemble. En fait, la communion est si profonde que nous finissons par faire partie l'un de l'autre.

À cette époque, le style était très familial. Ils mangeaient du gigot d'agneau en utilisant leurs mains, ils n'utilisaient pas de couverts. Vous prenez votre morceau de viande dans le plat et votre ami fait de même, et vous mangez ensemble un morceau du même gigot d'agneau.

Ce gigot qui vous nourrit, me nourrit aussi. Ce gigot d'agneau qui devient une partie de votre corps, devient aussi une partie de mon corps. Je deviens donc une partie de vous, et vous devenez une partie de moi. Nous sommes liés parce que nous avons mangé ensemble.

Et puis, quand vous aviez fini de manger, vous preniez un morceau de pain pour essuyer la graisse et le jus de viande sur vos doigts. À cette époque, ils n'avaient pas de serviettes. Et vous mangiez le pain, ou souvent vous jetiez aux petits chiens qui étaient autour de la table, ce dernier morceau que vous aviez utilisé pour nettoyer. En mangeant le même pain, en mangeant la même viande, en mangeant à la même table, en buvant dans les mêmes coupes, nous devenions une partie l'un de l'autre. C'est comme ça qu'ils le voyaient.

C'est aussi pour cette raison qu'ils ne mangeaient jamais avec leurs ennemis. Ils ne voulaient pas devenir un avec eux. Et c'est pour cette raison que les Juifs ne mangeaient jamais avec les Païens: ils ne voulaient pas devenir un avec eux. C'est pour cela qu'ils étaient si strictement séparés: ils craignaient que les Païens ne deviennent un avec eux; ils craignaient de devenir un avec les Païens.

Voilà donc l'idée derrière le sacrifice de communion: on offrait un sacrifice à Dieu; il était rôti, et une part était pour le Seigneur, une part me revenait et je la mangeais. Je m'asseyais pour manger avec Dieu.

Et dans les grands jours de fête, la plupart des offrandes qui étaient apportées étaient des sacrifices de communion. Ils faisaient donc la fête, comme leur nom l'indique: La fête de la Pâque, la Fête de la Pentecôte, la Fête des Tabernacles étaient vraiment des fêtes, de très grandes fêtes! Les gens se rassemblaient et mangeaient toutes sortes de viandes; c'étaient de véritables festins! Ils faisaient la fête ensemble pendant sept jours! Avec toute cette viande qui était offerte et la portion qui vous revenait, les gens s'asseyaient pour manger et festoyer avec Dieu. Et je trouve que c'est une très belle idée.

Ce serait fantastique si nous avions de temps en temps une fête de sept jours avec Dieu! Avec l'idée de s'asseoir avec Dieu pour festoyer ensemble et réaliser notre unité avec Lui, nous Son peuple.

Chapitre 4

Au chapitre 4, nous allons voir le sacrifice pour le péché. Tout d'abord Dieu dit: "Lorsque quelqu'un péchera involontairement contre l'un des commandements" (4:2) Il est intéressant de remarquer que les péchés commis par ignorance doivent être pardonnés. Nous entendons souvent dire: Ignorer la loi ne constitue pas une excuse. En fait cela vient de Dieu puisqu'Il a pourvu pour les péchés fait par ignorance.

La transgression n'est jamais liée à l'ignorance. L'ignorance est liée au péché; mais il y a une grande différence entre le péché et la transgression. C'est pourquoi il y a une différence entre le sacrifice pour le péché et le sacrifice pour la transgression.

Les péchés sont souvent dûs à l'ignorance. On entend souvent: "Oh, je ne savais pas!" Le mot *péché* a sa racine dans le mot grec, "hamartia" qui signifie "manquer le but". Je peux essayer d'atteindre le but et le manquer. Et cela est quand même un péché. Il y a un tas de gens qui pêchent mais qui ne voudraient pas pécher. Ils essaient de ne pas pécher. Ils font de leur mieux pour ne pas pécher, mais ils manquent quand même le but. Car le mot "péché" signifie "manquer le but".

On ne transgresse pas par ignorance. Transgresser, c'est plus que manquer le but, c'est manquer le but délibérément. Je sais ce que je fais. Je sais que Dieu ne veut pas que je le fasse, mais je le fais quand même. C'est ça la transgression! C'est un acte délibéré, intentionnel, contre Dieu. Très souvent lorsque vous avez à faire avec le péché, vous avez à faire avec l'ignorance. La personne ne savait pas, mais il faut quand même s'occuper de ce péché.

Lorsque Jésus a été cloué sur la croix, vous vous souvenez qu'Il a prié: "Père, pardonne-leur! Ils ne savent pas ce qu'ils font." (Luc 23-24) Ils péchaient par ignorance. Et pourtant il leur fallait le pardon de Dieu: "Père, pardonne-leur!" Ils avaient besoin d'être pardonnés bien qu'ils péchaient par ignorance, sans savoir vraiment de qu'ils faisaient.

Ainsi, si un homme péchait contre le Seigneur par ignorance, et si c'était le sacrificateur ayant reçu l'onction, il devait

apporter à l'Eternel, pour le péché qu'il a commis, un jeune taureau sans défaut en sacrifice pour le péché. (4:3)

De nouveau, il doit poser sa main sur la tête de l'animal, transférant ainsi sa culpabilité, égorger l'animal dont le sang sera pris par le sacrificateur,

qui trempera son doigt dans le sang et en fera sept fois l'aspersion devant l'Eternel en face du voile du sanctuaire.

Le sacrificateur mettra du sang sur les cornes de l'autel...; et il répandra tout le sang du taureau sur le socle de l'autel... (4:6-7)

Ensuite ils devaient prendre une partie du taureau et le mettre sur l'autel pour le brûler au feu; surtout les rognons et la graisse.

Mais la peau du taureau, toute sa chair, avec sa tête, ses pattes, ses entrailles et ses excréments, le taureau entier, il l'emportera hors du camp dans un lieu pur où l'on jette les cendres, et il le consumera au feu sur du bois; c'est sur le tas de cendres qu'il sera consumé. (4:11-12)

Toute la peau avec la chair et tout le reste devait être emportés hors du camp et brûlés sur le feu, là où ils déposaient les cendres des autres sacrifices. Il y avait un endroit hors du camp pour mettre les cendres, et c'est là qu'ils devaient brûler la peau et tout le reste de l'animal.

Dans l'holocauste, le sacrificateur pouvait garder la peau pour s'en faire un manteau par exemple. Et ils se faisaient des manteaux en peau de mouton qu'ils gardaient après les offrandes.

Mais ici, dans le sacrifice pour le péché, ils ne pouvaient pas garder la peau. Elle devait être emportée hors du camp et brûlée complètement sur le feu.

Si c'est toute la communauté d'Israël qui a péché involontairement sans que l'assemblée s'en aperçoive, en commettant contre l'un des commandements de l'Eternel des actes illicites et en se rendant ainsi coupable,

et lorsqu'on s'apercevra du péché qu'elle a commis, l'assemblée offrira un jeune taureau en sacrifice pour le péché, et on l'amènera devant la tente de la Rencontre. (4:13-14)

Etc... le sacrifice suit la même routine. Puis, il y a le sacrifice pour un péché de l'assemblée, et celui des dirigeants. Au verset 22, c'est la même idée d'ignorance au niveau des dirigeants, etc... Ils devaient apporter un bouc, un mâle sans défaut, et l'offrir de la même manière devant le Seigneur.

Puis, au verset 27:

Si c'est quelqu'un du peuple qui a péché involontairement [et ici ça nous touche tous] en commettant contre l'un des commandements du Seigneur des actes illicites et en se rendant ainsi coupable,

s'il s'aperçoit du péché qu'il a commis, il présentera en oblation, une chèvre, une femelle sans défaut, pour le péché qu'il a commis. (4:27-28)

Les dirigeants amenaient un bouc, et les gens du peuple une chèvre. Ils posaient la main sur la tête de l'animal, et le sacrificateur suivait la même routine en mettant le sang sur l'autel et en le répandant devant l'Eternel.

S'il présente une brebis en oblation pour le péché, il présentera une femelle sans défaut. (4:32)

Voilà donc les sacrifices pour le péché. Comme je l'ai dit, le péché est lié à l'ignorance. Ils avaient manqué le but, et cela est ensuite porté à leur attention. Ils ne le font pas délibérément.

Chapitre 5

Lorsque quelqu'un, après avoir entendu la formule d'abjuration en tant que témoin n'aura pas déclaré ce qu'il a vu ou ce qu'il sait, il portera le poids de sa faute. (5:1)

Si vous touchez quelque chose d'impur - et il donne la liste de quelques péchés dont vous avez conscience - et si vous jurez contre l'Eternel ou si vous faites ce que vous savez ne pas devoir faire, vous êtes coupable parce que vous le saviez.

Celui qui se rendra coupable sur l'un de ces points confessera son péché à ce sujet, (5:5)

Donc, même si vous apportiez un sacrifice, vous deviez confesser votre culpabilité.

Dans les Proverbes nous lisons: "Celui qui dissimule ses fautes ne réussit pas. Mais celui qui les confesse et les délaisse trouve de la compassion." (Proverbes 28:13) Dieu ne peut pas s'occuper du péché dans votre vie tant que vous essayez de le cacher.

Tant que vous essayez de le nier, ou de l'excuser, tant que vous essayez de trouver de bonnes raisons pour le faire, Dieu ne peut pas s'en occuper. Si vous pouvez Lui donner toutes les raisons pour lesquelles vous avez péché, et Lui fournir tout un tas d'excuses, Dieu ne peut pas s'occuper de vos excuses. Il ne peut s'occuper de votre péché que lorsque vous le confessez.

"Quand je confesse mon péché, Il est fidèle et juste pour me pardonner et me purifier de toute iniquité." Avec une transgression la confession est toujours nécessaire: "Seigneur, en faisant cela, j'ai péché contre Toi. J'avais tort. Je suis désolé." La confession rend le pardon possible.

Il fallait donc, tout d'abord, confesser la culpabilité.

Verset 5:

puis il présentera pour le péché qu'il a commis, une femelle de menu bétail, une brebis ou une chèvre, comme sacrifice pour [sa transgression, VKJF]. Et le sacrifice fera pour lui l'expiation de son péché. [il couvrira son péché]

S'il n'a pas en main de quoi se procurer une pièce de menu bétail, il offrira à l'Eternel pour [la transgression, VKJF] dont il s'est rendu coupable, deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un comme victime pour le péché, l'autre comme holocauste.

*Il les apportera au sacrificateur qui offrira d'abord celui qui doit servir de sacrifice pour le péché.
(5:6-8)*

Et il dit comment sacrifier les tourterelles etc... si c'est ce que vous avez apporté comme offrande. Elles doivent être offertes à l'Eternel pour les transgressions.

Verset 15:

Lorsque quelqu'un commettra une infidélité [une transgression, VKJF] et péchera involontairement en retenant des choses consacrées à l'Eternel, il présentera à cause de sa culpabilité envers l'Eternel, un bélier sans défaut, pris du troupeau d'après ton estimation en sicles (5:15)

Il devra dédommager.

Après s'être occupé des transgressions, au verset 20, il continue:

L'Eternel parla à Moïse et dit:

Lorsque quelqu'un péchera et commettra une infidélité envers l'Eternel en mentant à son compatriote au sujet d'un dépôt (5:20-21)

Autrement dit, vous êtes mon voisin, vous m'avez prêté votre voiture et je l'ai démolie, puis je vous dis: "Je l'avais garée devant le magasin en laissant la clé sur le tableau de bord; et quand je suis sorti du magasin, la voiture n'était plus là. Il faut que tu declares le vol." Et puis la voiture est retrouvée écrasée contre un poteau téléphonique et je dis: "Waoh! Ils ont dû avoir un accident." Je vous ai menti au sujet de quelque chose que vous m'aviez confié. C'est une transgression, et je dois la confesser et offrir un sacrifice à l'Eternel pour couvrir mon péché.

Chapitre 6

[Verset 1:] *L'Eternel parla à Moïse et dit:*

Donne cet ordre à Aaron et à ses fils, et dis: Voici la loi qui concerne l'holocauste. L'holocauste restera sur le foyer de l'autel toute la nuit jusqu'au matin, et le feu de l'autel y brûlera.

Le sacrificateur revêtira sa tunique de lin et mettra des caleçons sur son corps: il enlèvera la cendre produite par le feu qui aura consumé l'holocauste sur l'autel et la déposera près de l'autel. (6:8-10)

Plus tard il la mettra dehors.

Puis, au verset 6:

Le feu brûlera continuellement sur l'autel, il ne s'éteindra pas. (6:13)

C'est Dieu qui allait allumer le feu sur l'autel, mais les sacrificateurs devaient s'assurer qu'il ne s'éteindrait jamais. Une fois que Dieu aurait allumé le feu, ce serait leur travail. Toute la nuit le sacrificateur serait de service pour mettre du bois sur le feu pour qu'il ne s'éteigne jamais.

Ensuite, il continue à donner des explications au sujet de l'holocauste. Puis, au verset 7, il parle de l'offrande de farine qui devra être brûlée sur l'autel avec l'huile et l'encens. Et Aaron et ses fils mangeront ce qui restera de l'offrande, mais ils le mangeront sans levain, dans le parvis de la tente de la Rencontre.

Verset 12:

L'Eternel parla à Moïse et dit:

Voici l'oblation qu'Aaron et ses fils offriront à l'Eternel, le jour où ils recevront l'onction: un dixième d'épha de fleur de farine, comme offrande perpétuelle, moitié le matin et moitié le soir.

Elle sera préparée à la poêle avec de l'huile, et tu la présenteras mélangée, tu l'offriras comme offrande cuite en morceaux, d'une agréable odeur à l'Eternel.

Le sacrificateur qui, parmi les fils d'Aaron, aura reçu l'onction pour lui succéder, fera cette offrande. C'est une prescription perpétuelle devant l'Eternel; elle sera brûlée tout entière. Toute

offrande d'un sacrificateur sera brûlée en entier; elle ne sera pas mangée. [il s'agit d'une offrande que le sacrificateur fait pour lui-même.]

l'Eternel parla à Moïse et dit:

Parle à Aaron et à ses fils, dis-leur: Voici la loi qui concerne le sacrifice pour le péché. C'est dans le lieu où l'on égorge l'holocauste que sera égorgée devant l'Eternel la victime offerte pour le péché: c'est une chose très sainte.

Le sacrificateur qui offrira la victime pour le péché en mangera; elle sera mangée dans un lieu saint, dans le parvis de la tente de la Rencontre.

Tout ce qui entrera en contact avec sa chair sera rendu sacré. S'il en jaillit du sang sur un vêtement, (6:12-20)

Le sacrificateur recevait une part de l'offrande. Il avait le droit de prendre et de manger une partie de l'offrande que les gens apportaient. C'était en quelque sorte un salaire qu'il recevait.

Puis tout ça s'est corrompu: Vous vous rappelez que du temps de Samuel, les fils d'Eli, le sacrificateur, étaient si cupides que lorsque les gens amenaient leurs sacrifices devant le Seigneur, ils prenaient leurs crochets et en sortaient les meilleurs morceaux pour eux-mêmes. Et si les gens n'étaient pas d'accord, ils les battaient et les maudissaient. Et Eli a eu des problèmes parce qu'il n'a pas corrigé ses fils.

Mais le pire dans tout ça, c'est la réaction négative qu'ils provoquaient contre Dieu chez les gens, parce qu'ils étaient les représentants de Dieu. Ils représentaient Dieu comme quelqu'un de cupide à qui les gens ne voulaient plus apporter de sacrifices. Éli fut jugé par le Seigneur pour n'avoir pas réprimandé ses fils dans ce domaine.

Chapitre 7

Le chapitre 7 est une sorte de répétition où Dieu donne quelques explications supplémentaires au sujet du sacrifice de culpabilité. Puis au verset 11, Il donne les règles concernant le sacrifice de communion.

Le sacrifice de communion pouvait aussi être offert

par reconnaissance (7:12)

Il s'agissait de communion, mais de communion en reconnaissance à Dieu. Il est parlé d'une offrande accompagnée d'un geste pour la dédier à l'Eternel. L'offrande était élevée devant l'Eternel en la balançant à droite et à gauche.

D'autres offrandes étaient agitées devant l'Eternel en faisant des mouvements de vagues.

Les exigences pour les sacrifices de communion sont donc données au chapitre 7.

Chapitre 8

Dieu leur a présenté les diverses offrandes et les ordonnances concernant ces offrandes: comment on devait les offrir, qui devait les offrir, quelle partie les gens pouvaient manger, quelle partie devait être brûlée, où elle devait être brûlée, quelle était la part des sacrificateurs, etc... Dieu leur avait expliqué tout ce qui concerne les offrandes. Et maintenant

L'Eternel parla à Moïse et dit:

Prends Aaron et ses fils avec lui, les vêtements, l'huile d'onction, le taureau pour le péché, les deux béliers et la corbeille des pains sans levain,

et rassemble toute la communauté à l'entrée de la tente de la Rencontre.

Moïse fit ce que l'Eternel lui avait ordonné, et la communauté se rassembla à l'entrée de la tente de la Rencontre.

Moïse dit à la communauté: Voici ce que l'Eternel a ordonné de faire.

Moïse fit avancer Aaron et ses fils, et il les lava avec de l'eau. (8:1-6)

Devant la tente de la Rencontre il y avait une grande cuve de bronze, et c'est là que Moïse a lavé Aaron et ses fils. Puis il mit sur eux la tunique, et tous les vêtements qui appartenaient à leur charge.

C'était la première fois qu'Aaron portait ses vêtements magnifiques de souverain sacrificateur: le pectoral, l'ourim et le toummîm, le turban avec sa petite lame d'or sur sa tête, sur laquelle était inscrit: "Sainteté à l'Eternel". Pour la première fois Aaron est revêtu des habits de souverain sacrificateur.

Puis, Moïse prit l'huile d'onction, oignit le tabernacle et tous les objets qui s'y trouvaient et les consacra. (8:10)

Le Tabernacle avait été monté et c'est le moment de le dédier à Dieu, de le sanctifier. Le mot *sanctifier* veut dire *mis à part pour un usage exclusif*. Cette construction ne devait servir qu'à ça. Elle n'était là que pour que l'homme ait un endroit pour venir rencontrer Dieu. Elle ne devait pas servir de lieu de réunion pour chefs scouts ou autre chose du même genre.

Il en fit sept fois l'aspersion sur l'autel, il oignit l'autel avec tous ses ustensiles, la cuve avec sa base, afin de les consacrer.

Il répandit de l'huile d'onction sur la tête d'Aaron, et l'oignit, afin de le consacrer. (8:11-12)

Il a donc pris l'huile d'onction et a oint le Tabernacle et tous les objets qui s'y trouvaient. Tout a été oint, mis à part pour Dieu, et ne devait être utilisé que pour Dieu. Ensuite il a oint Aaron, qui, de même, ne devait servir que Dieu. Il devait être l'instrument de Dieu. Il fut aussi oint avec l'huile.

Puis Moïse fit avancer les fils d'Aaron; il les revêtit de tuniques, les ceignit d'écharpes et leur attacha des tiaras, comme l'Eternel l'avait ordonné à Moïse.

Il fit approcher le taureau pour le péché; (8:13-14)

Maintenant que ces gars ont été établis sacrificateurs, la première chose qui devait être faite c'était d'offrir un sacrifice pour leur péché. Ils étaient pécheurs comme tout le monde. Et avant qu'ils puissent réellement servir l'Eternel et agir comme Ses représentants auprès du peuple, il fallait d'abord offrir un sacrifice pour leur péché.

Et ceci était fait, bien sûr, tous les ans, pour Yom Kippour lorsque le souverain sacrificateur allait dans le Lieu très saint offrir un sacrifice pour toute l'Assemblée. Avant d'offrir ce sacrifice, il fallait qu'il offre un sacrifice pour son propre péché. Il fallait qu'il prenne soin de lui-même avant de prendre soin du peuple.

Ainsi, la première offrande dans ce Tabernacle nouvellement construit, fut le sacrifice pour le péché d'Aaron et de ses fils. Ils devaient être sanctifiés, mis à part pour le service auprès du Seigneur.

Et après avoir offert ce sacrifice pour leur péché,

Il présenta le bélier de l'holocauste. (8:18)

Puisque je me suis occupé de mon péché, je peux maintenant consacrer ma vie entièrement à Dieu. Il fallait donc d'abord faire l'expiation pour les péchés des sacrificateurs, puis la consécration de leur vie, une consécration totale d'eux-mêmes à Dieu.

Il présenta le second bélier, le bélier d'investiture; Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête du bélier.

Moïse l'égorgea, prit de son sang et en mit sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron, sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit. (8:22-23)

Symboles de la consécration: "Que tes oreilles sont consacrées pour qu'elles puissent entendre la voix de Dieu. Que tes mains soient consacrées pour qu'elles puissent faire uniquement le travail de Dieu. Que tes pieds soient consacrés pour qu'ils puissent marcher uniquement sur le chemin de Dieu." On consacrait ses oreilles, ses mains et ses pieds. Une consécration totale au Seigneur.

Le verset 30 nous parle de l'onction d'huile:

Moïse prit de l'huile d'onction et du sang qui était sur l'autel; il en fit l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur ses fils et sur les vêtements de ses fils avec lui; il consacra Aaron, ses vêtements, ses fils et les vêtements de ses fils avec lui. (8:30)

Imaginez tous ces beaux vêtements neufs aspergés d'huile et de sang! Mais il fallait consacrer ces hommes et leurs vies à Dieu.

Moïse dit à Aaron et à ses fils: Faites cuire la chair à l'entrée de la tente de la Rencontre, c'est là que vous la mangerez [devant toute la congrégation] (8:31)

Les sacrificateurs devaient donc être mis à part pour Dieu.

Verset 33:

Pendant sept jours, vous ne sortirez pas de la tente de la Rencontre, jusqu'à ce que les jours de votre investiture soient achevés; car il faudra sept jours pour vous investir. (8:33)

Ils devaient donc traverser cette période de consécration: Sept jours pendant lesquels ils ne devaient pas quitter ce Lieu saint. Ils devaient rester dans le tabernacle, dans la présence du Seigneur.

Vous resterez donc sept jours à l'entrée de la tente de la Rencontre, jour et nuit, et vous observerez l'ordre de l'Eternel, afin que vous ne mourriez pas; car c'est là ce qui m'a été ordonné.

Aaron et ses fils exécutèrent toutes les paroles que l'Eternel avait ordonnées par l'intermédiaire de Moïse. (8:35-36)

Chapitre 9

Le huitième jour, Moïse appela Aaron et ses fils, ainsi que les anciens d'Israël.

Il dit à Aaron: Prends un jeune veau comme sacrifice pour le péché et un bélier pour l'holocauste, l'un et l'autre sans défaut, et présente-les devant l'Eternel. (9:1-2)

Maintenant Aaron va commencer son ministère. Il va offrir tout d'abord un veau comme sacrifice pour le péché, puis un bélier comme holocauste. Puis il devra dire aux Israélites:

Prenez un bouc, comme sacrifice pour le péché, un veau et un agneau âgés d'un an et sans défaut pour l'holocauste;

un boeuf et un bélier pour le sacrifice de communion, afin de les sacrifier devant l'Eternel; et une offrande pétrie à l'huile. Car aujourd'hui l'Eternel va vous apparaître. (9:3-4)

Il va donc suivre toute la routine, sauf pour le sacrifice de culpabilité. Il doit faire toutes ces offrandes, égorger tous ces différents animaux pour apprendre comment il doit les offrir à l'Eternel. Ils ont donc amené devant la tente de la Rencontre tout ce que Moïse avait ordonné.

Et Moïse dit: Voici ce que l'Eternel a ordonné: faites-le; et la gloire de l'Eternel va vous apparaître. (9:6)

Et Moïse instruisit Aaron. Il lui expliqua pas à pas comment il devait s'y prendre avec tous ces sacrifices.

Ils offrirent d'abord le sacrifice pour le péché, puis le sacrifice de consécration, ensuite le sacrifice de communion et finalement l'offrande de leur service, l'offrande de farine.

Et au verset 22:

Aaron leva les mains vers le peuple et le bénit. Puis il descendit, après avoir accompli le sacrifice pour le péché, l'holocauste et le sacrifice de communion. (9:22)

Ils ont offert tout cela à l'Eternel. Aaron et l'Assemblée sont là, et Aaron va bénir le peuple. Nous voyons ainsi que les sacrificateurs ont deux fonctions: premièrement, représenter le peuple devant Dieu, puisqu'il n'était pas possible d'aller directement à Dieu. Nous étions séparés de Lui par notre péché. Si je voulais m'approcher de Dieu sous l'ancienne alliance, je devais venir devant le sacrificateur avec une offrande; il l'accepterait et irait devant Dieu de ma part.

Puis il reviendrait vers moi et me bénirait de la part de Dieu.

Plus tard, dans le Lévitique, nous verrons comment le sacrificateur bénissait le peuple de la part de Dieu. Nous verrons cette belle bénédiction qu'Aaron donnerait au peuple qu'il représentait maintenant devant Dieu.

Donc, après avoir fait les sacrifices nécessaires, il bénit le peuple dont il est maintenant le représentant devant Dieu. Il s'est tenu devant Dieu pour le peuple, et il va leur offrir la bénédiction de Dieu.

Moïse et Aaron entrèrent dans la tente de la Rencontre. Lorsqu'ils en sortirent, ils bénirent le peuple. Et la gloire de l'Eternel apparut à tout le peuple. (9:23)

Moïse ne cessait de leur dire: "Aujourd'hui, vous verrez la gloire de l'Eternel. Faisons tout ce qu'il nous a dit de faire, et aujourd'hui nous verrons Sa gloire." Et la gloire de l'Eternel apparut à tout le peuple!

Sous quelle forme? Nous ne le savons pas. Pourtant ils en ont tous été conscients, et une manière dont elle s'est manifestée c'est qu'

Un feu sortit de devant l'Eternel, et consuma sur l'autel l'holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit; ils poussèrent des cris de joie et se jetèrent face contre terre. (9:24)

L'autel était prêt. Le bois était là. La viande pour l'holocauste était là, ainsi que la graisse. Et tout à coup, comme par une combustion spontanée, le feu sortit de l'Eternel qui enflamma le bois qui se mit à brûler et à consumer les sacrifices. Voyant le miracle, tout le peuple poussa des cris de joie et se jeta face contre terre pour adorer Dieu.

Chapitre 10

Les fils d'Aaron, Nadab et Abihou, prirent chacun un brasier, y mirent du feu et posèrent du parfum dessus; ils apportèrent devant l'Eternel du feu étranger, ce qui était en contradiction avec l'ordre de Dieu. (10:1)

Dans ce moment d'enthousiasme, dans ce moment de grande intensité émotionnelle, les gens sont excités. Ils ont vu le feu de Dieu consumer soudainement ce sacrifice, il n'y avait personne en vue. La gloire de Dieu! Au sein de cette ferveur émotionnelle, les deux fils d'Aaron ont attrapé leurs petits brasiers, ils y ont mis du feu et ont posé de l'encens dessus. Puis ils sont allés offrir ce parfum devant Dieu. C'était un feu étranger, en contradiction avec l'ordre de l'Eternel.

Dieu veut que nous Lui rendions un culte, mais Il veut que nous suivions Ses prescriptions. Je ne peux pas adorer Dieu n'importe comment. Je ne peux pas venir à Lui à ma manière. Dieu nous a prescrit la manière dont Il veut être adoré. Je ne peux pas décider comment je vais le faire.

Ici, ils sont venus d'une manière contraire aux commandements de Dieu. Il ne leur avait pas demandé de prendre du feu et de Lui offrir de l'encens juste à ce moment-là. C'est eux qui en ont pris la décision. Il y avait de l'excitation dans l'air, les gens criaient de joie. Et bien sûr, ils se sentent importants. Ils sont sacrificateurs et ils veulent peut-être montrer leur importance. Tout le monde regarde ce qui se passe, et ils veulent peut-être se faire remarquer aux yeux du public. Ils sont venus avec leurs petits brasiers enflammés dont la fumée parfumée s'élevait, le feu est sorti de devant l'Eternel et ils sont morts tous les deux.

Et Moïse dit que c'est ce dont l'Eternel parlait quand Il a dit qu'Il serait sanctifié et glorifié devant le peuple.

Je serai glorifié [avait dit l'Eternel]. Et Aaron garda le silence. (10:3)

Peut-être avaient-ils cherché à voler un peu de la gloire de Dieu. Peut-être cherchaient-ils à attirer l'attention sur eux-mêmes en la détournant de Dieu. C'est toujours tragique lorsque l'instrument de Dieu reçoit plus d'attention que Dieu, ou que l'instrument de Dieu cherche à attirer l'attention sur lui-même.

Nous devons être des miroirs réfléchissant Christ aux yeux du monde. Mais le seul moment où un miroir attire l'attention sur lui-même, c'est quand il est sale! On ne remarque pas vraiment un miroir, sauf s'il a un défaut, ou s'il est sale. Quand vous regardez un miroir, c'est pour y chercher une réflexion. Et la seule fois où vous remarquez vraiment le miroir, c'est quand il a quelque chose qui cloche. Nous devons être des réflexions de Jésus-Christ, comme des miroirs qui réfléchissent Sa gloire devant le monde.

Chaque fois que les gens sont attirés vers moi ou que l'attention est mise sur moi, cela indique simplement qu'il y a quelque chose de sale, un défaut, quelque chose qui ne va pas. Je ne devrais pas attirer l'attention sur moi-même. Mais il y en a beaucoup qui le font. Je pense même que nous en avons tous été plus ou moins coupables à un moment ou à un autre, et dans mon cas, plus souvent que j'aimerais me souvenir.

Si je veux rendre un culte au Seigneur, je dois le faire comme Il l'a prescrit. Jésus a dit: "Je Suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi." (Jean 14:6)

Que vous soyez pieux ou religieux n'a pas d'importance. Si vous ne venez pas à Dieu par le moyen qu'Il a prescrit: Jésus-Christ, vous n'arriverez jamais jusqu'à Lui. Peu importe que vous soyez idéaliste, ou sincère dans vos efforts pour atteindre Dieu, vous n'arriverez pas à l'atteindre. Vous ne L'atteindrez que si vous venez par Jésus-Christ. Ça ne peut pas être Jésus, plus quelque chose d'autre. Jésus a dit: "Je Suis le chemin, nul ne vient au Père que par Moi."

Les fils d'Aaron étaient donc coupables de détourner sur eux-mêmes l'attention que les gens portaient à Dieu. C'est toujours très dangereux!

Moïse appela Michaël et Eltsaphân, fils d'Ouziel, oncle d'Aaron, et leur dit: Approchez-vous, emportez vos frères loin du sanctuaire, hors du camp.

Ils s'approchèrent et les emportèrent dans leurs tuniques hors du camp, comme Moïse l'avait dit.

Moïse dit à Aaron, à Eléazar et à Itamar, fils d'Aaron: Ne vous décoiffez pas la tête; vous ne déchirez pas vos vêtements; ainsi vous ne mourrez pas en attirant la colère divine sur toute la communauté. Vos frères, toute la maison d'Israël, pleureront sur l'embrasement que l'Eternel a provoqué.

Vous ne quitterez pas l'entrée de la tente de la Rencontre, de peur que vous ne mouriez; car l'huile de l'onction de l'Eternel est sur vous. Ils firent ce que Moïse avait dit.

L'Eternel parla à Aaron et dit:

Tu ne boiras ni vin, ni liqueur, toi et tes fils avec toi, lorsque vous entrerez dans la tente de la Rencontre; ainsi vous ne mourrez pas; ce sera une prescription perpétuelle pour vos descendants,

afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur; (10:4-10)

Aaron ne put donc pas porter le deuil de ses fils, sinon Dieu l'aurait anéanti, parce que ses fils avaient fait quelque chose qui n'était pas juste. S'il avait pris le deuil devant le peuple, cela aurait voulu dire que Dieu avait été injuste. Il ne devait pas sortir de la tente de la Rencontre non plus, parce que l'huile d'onction était sur lui. Il devait rester là où il était, tant que l'huile d'onction était sur lui.

Puis il reçut un avertissement de ne pas boire de vin ou de liqueur quand il était en service devant Dieu, pour qu'il garde les idées claires et qu'il soit capable de discerner entre ce qui est saint et ce qui est profane, entre ce qui est pur et ce qui est impur.

Il est possible que ce soit une indication que les fils d'Aaron avaient un peu trop bu quand ils ont présenté leur feu étranger devant l'Eternel. Ils n'avaient pas été capables de discerner clairement la portée de leurs actions, parce que la boisson avait obscurci leurs pensées. Ils n'ont alors pas pu répondre à Dieu comme il le fallait, ce qui a provoqué leur mort.

Dans le livre des Proverbes, le roi Lemouel reçoit ce conseil: "Ce n'est pas aux rois de boire du vin." Pourquoi? Parce qu'il peut causer une altération du jugement; il peut ôter les inhibitions naturelles. Il peut obscurcir ou embrouiller le processus de pensée. Dieu veut que vous ayez les idées claires lorsque vous Le servez. Il ne veut pas que vous soyez sous l'influence d'un faux stimulant.

C'est quand même vrai qu'Il accepte les gens dans n'importe quelle condition. Nous avons vu Dieu faire des miracles avec des gens défoncés au LSD. Nous avons vu le Seigneur les sortir de là et les purifier, avant de s'occuper d'eux.

Mais il y a des tas de gens assis dans un bar en ce moment même, qui sanglotent et reconnaissent combien ils ont besoin de Dieu. Mais demain ils y retourneront et recommenceront à jurer de plus belle. C'est l'alcool qui les travaille. Leur repentir n'est pas une véritable

repentance. Il n'engage pas leur coeur. Il ne vient pas d'un esprit clair, il n'a donc que peu de valeur.

Dieu veut que vous ayez tous vos esprits lorsque vous venez devant Lui. Il veut que vous sachiez ce que vous faites, ce qui est de votre part un service raisonnable. "Viens et réfléchissons ensemble, dit l'Eternel!" Il veut que vous ayez les pensées claires. Il veut que vous soyez capables de réfléchir et de différencier les choses. Il veut que vous sachiez ce que vous faites.

En parlant de la louange, David dit: "Louons l'Eternel avec notre intelligence." Souvent je pense que les gens louent le Seigneur sans vraiment savoir ce qu'ils font. Ils débitent simplement leur petite rengaine: "Sois béni, Seigneur, Alléluia! Nous Te louons Seigneur Jésus, Alléluia!" Il est tout à fait possible de faire ça avec vos pensées à des milliers de kilomètres de là! Cette louange est complètement inutile et n'a aucun sens. En fait, c'est presque insulter Dieu que de Le louer avec la tête vide et en pensant à autre chose. C'est une insulte!

Si vous veniez me parler avec cette attitude, je me sentirais insulté. Si vous me répétiez sans cesse la même chose et si je savais que vos pensées sont ailleurs, que vous ne pensez même pas à ce que vous dites, que vous parlez simplement pour parler, je me sentirais vraiment insulté.

Et pourtant nous le faisons avec Dieu. "Béni soit Dieu! Alléluia! Gloire à Jésus! Alléluia!" Nous chantons notre petit refrain, en pensant à autre chose: "Je me demande si nous aurons de la neige cette année!" Et en descendant les pentes nous reprenons notre refrain: "Béni soit Dieu! Alléluia! Louez soit Dieu!" Comme Dieu doit se sentir insulté! Il veut que vous veniez à Lui avec les idées claires.

Je pense qu'il est bon, parfois, de fermer les yeux pour prier; mais d'autres fois, je pense qu'il est bon de prier avec les yeux ouverts. J'aime m'asseoir dans mon fauteuil et simplement parler à Dieu comme s'il était assis dans un autre fauteuil en face de moi, et lui faire la conversation. Certains d'entre nous se méprennent au sujet de la prière. Ils pensent qu'ils doivent prendre une voix spéciale et utiliser un langage religieux, parce que ça fait plus spirituel que de parler en français ordinaire.

En général, notre voix et notre style changent, parce que nous pensons que ça fait plus spirituel. Nous disons: "Oh, Seigneur, comme nous avons besoin de Toi!" avec un petit tremblement dans la voix et en soutenant certaines syllabes, comme si cela allait rendre notre prière plus efficace.

Je pense qu'utiliser ce genre de voix pour la prière est totalement inutile. Je pense qu'il est bon de parler à Dieu de manière intelligente, et de penser à ce que vous dites. Je suis sûr que Dieu l'apprécie.

Donc, Dieu veut que nos pensées soient claires et Il nous met en garde contre l'usage du vin et des boissons fortes. On retrouve cela dans le Nouveau Testament. Les évêques non plus ne devaient pas être adonnés au vin ni aux boissons fortes.

En fait, ici, Dieu dit que ce sera une prescription éternelle pour les sacrificateurs, puis Il l'a reportée dans l'Eglise: ni les pasteurs, ni les anciens dans le corps de Christ ne devaient boire de vin ni de boissons fortes, parce qu'ils devaient garder les idées claires.

L'apôtre Paul dit: "Tout m'est permis". Mais ensuite il ajoute: "Mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit." (1 Corinthiens 6:12) Je n'utiliserai pas ma liberté en Christ pour me livrer à des choses qui pourraient me garder sous leur influence ou sous leur pouvoir.

Je suis libre de le faire, c'est sûr. C'est permis, mais je serais stupide de le faire parce que je pourrais rester sous son pouvoir, sous son influence. Et une fois que je suis sous le pouvoir ou sous l'influence d'une drogue ou d'une boisson, ou d'autre chose, je ne suis plus libre.

Cette liberté en Christ que j'apprécie si hautement, ma glorieuse liberté en Christ, est quelque chose que je dois protéger soigneusement, parce qu'il est très facile d'exercer cette liberté de manière à tomber de nouveau en esclavage.

Regardez Adam: C'est sûr, il avait la liberté de manger de ce fruit, mais quand il l'a fait, il est devenu esclave. Il a exercé sa liberté de telle façon qu'il l'a perdue à jamais. Il est possible d'utiliser votre liberté de manière à vous rendre de nouveau esclave, ce qui n'est pas très sage, parce qu'alors, vous n'êtes plus libre!

Le Seigneur voulait donc qu'ils aient les idées claires pour qu'ils puissent faire la différence entre ce qui est saint et ce qui est profane, et pour qu'ils puissent enseigner aux enfants d'Israël toutes les prescriptions qu'Il leur avait données par l'intermédiaire de Moïse.

Moïse dit à Aaron et aux fils qui lui restaient, Eléazar et Itamar: Prenez ce qui reste de l'offrande consumée par le feu devant l'Eternel et mangez-la sans levain près de l'autel: car c'est une chose très sainte.

Vous la mangerez dans un lieu saint: c'est ce qui est prescrit pour toi et pour tes fils sur les sacrifices consumés par le feu devant l'Eternel; car c'est là ce qui m'a été ordonné.

Vous mangerez aussi dans un lieu pur, toi, tes fils et tes filles avec toi, la poitrine qu'on a dédié et la cuisse qui a été prélevée; car elles vous sont données et prescrites pour toi et pour tes fils, dans les sacrifices de communion des Israélites. (10:12-14)

[Puis:]

Moïse chercha le bouc offert pour le péché; voici qu'il avait été brulé. Alors il s'irrita contre Eléazar et Itamar, les fils d'Aaron qui restaient, et il dit:

Pourquoi n'avez-vous pas mangé la victime pour le péché dans le lieu saint? C'est une chose très sainte, et l'Eternel vous l'a donnée, afin que vous portiez la faute de la communauté, afin de faire pour elle l'expiation devant l'Eternel. (19:16-17)

[Moïse était en colère parce qu'ils n'avaient pas suivi la procédure.]

Voici, le sang n'en a pas été porté dans l'intérieur du sanctuaire, vous deviez la manger dans le sanctuaire, comme cela m'avait été ordonné. (10:18)

[Vous n'avez pas apporté le sang, vous n'avez pas fini le travail.]

Aaron dit à Moïse: Voici qu'ils ont offert aujourd'hui le sacrifice pour le péché et leur holocauste devant l'Eternel; et, après ce qui m'est arrivé, si j'avais mangé aujourd'hui la victime pour le péché, aurait-ce été bien aux yeux de l'Eternel? (10:19)

[Je ne me sens pas bien. Mes deux fils sont morts et je suis dans le deuil. Je ne pense pas que Dieu aurait accepté que je la mange avec toute cette peine, et aussi avec cette colère que je ressens envers Lui parce qu'Il a pris mes deux fils.]

Moïse entendit et approuva ces paroles. (10:20)

[Il dit: "Bon. Ça ira. Je comprends."]

Le chapitre 11 va nous conduire dans les lois diététiques que Dieu avait établies pour les Israélites. Nous verrons les animaux qu'ils pouvaient manger et ceux qu'ils ne devaient pas manger. Nous verrons les règles de purification des femmes après la naissance de leurs enfants, et celle des lépreux. Toutes choses très intéressantes!

Le Dr Maxwell a écrit un livre très intéressant appelé, je crois: "None of these diseases" ("Aucune de ces maladies"). Il démontre que si les Israélites voulaient bien suivre ces commandements et ces prescriptions, aucune des maladies dont les Egyptiens étaient affectés ne leur arriveraient. Ce livre montre la sagesse contenue dans ces lois diététiques et ces lois de propreté que Dieu a données. Il montre qu'elles sont des codes de santé.

Dieu veut que vous soyez en bonne santé. Je ne crois pas qu'Il soit responsable de toutes les cochonneries qui nous sont présentées comme de la nourriture. Et je ne pense pas que nous puissions nous en nourrir et demander à Dieu de nous donner une bonne santé. Ce serait incohérent!

Quand nous étions à l'Ecole Biblique, nous rentrions le soir et nous achetions un litre de glace, un demi-litre de crème fouettée, du chocolat fondu et des bananes. Et nous nous préparions rapidement un gâteau glacé à la banane. Et avant de manger les gars disaient: "Qui va demander la bénédiction de Dieu?" Je leur répondais: "Vous voulez rire! Vous ne pouvez pas en toute bonne conscience demander à Dieu de bénir ça! Mangez-le et supportez-en les conséquences! Mais ne demandez pas à Dieu de bénir ce qui n'est pas bon pour vous."

Nous remplissons nos corps d'une nourriture qui n'en est pas une, puis nous demandons à Dieu de nous donner force et santé. C'est un tout autre sujet, que nous étudierons la prochaine fois en voyant les lois diététiques et la valeur d'une alimentation saine, comme Dieu l'a prévue. Dieu s'intéressait à leur santé et aux aliments qu'ils mangeaient. Vous verrez que c'est fascinant!

Levons-nous!

N'êtes-vous pas heureux de ne pas vivre sous l'ancienne alliance? C'est tellement génial d'avoir Jésus-Christ et de réaliser que toutes ces ordonnances et tous ces sacrifices n'ont plus leur raison d'être, et que nous pouvons venir à Dieu librement et ouvertement! Nous n'avons même pas besoin d'un sacrificateur. Nous n'avons pas besoin d'un médiateur, nous pouvons aller directement au trône de la grâce et trouver grâce auprès de Dieu parce que le sacrifice de Jésus nous a ouvert la voie.

Le livre du Lévitique va nous permettre d'apprécier encore davantage ce que Jésus-Christ a fait pour nous, car Il est notre sacrifice complet: Il est notre sacrifice de communion, notre offrande de farine, notre holocauste, notre sacrifice pour le péché, notre sacrifice de culpabilité. Il est tout!

Par son unique sacrifice, Il a tout fait, et maintenant nous avons tous un accès direct auprès de Dieu. C'est glorieux! C'est merveilleux!

Que Dieu soit avec vous, qu'Il vous bénisse, et veille sur vous cette semaine. Qu'Il vous donne des moments merveilleux en Jésus. Que vous puissiez faire de plus en plus l'expérience de la gloire de Dieu dans votre vie tandis que vous communiez avec Lui.

Je suis convaincu que Dieu veut de nouveau révéler Sa gloire à Son peuple. Qu'Il nous donne un peu de Son amour et de Sa grâce cette semaine, et que vous soyez fortifiés et bénis dans votre marche avec Lui.

Au nom de Jésus. Amen!

Chapitre 11

Avant de commencer le onzième chapitre de Lévitique, jetons un regard sur les derniers versets du chapitre 28 du Deutéronome, parce que parfois nous avons tendance à nous enliser dans la loi et à penser: "Oh, si je pouvais seulement sauter cette partie! Est-ce qu'elle est vraiment nécessaire? Ne vivons-nous pas sous la grâce de Dieu? Ne vivons-nous pas dans l'Age de la grâce?"

Mais il est important que nous réalisons que Dieu a établi pour nous certaines lois spirituelles.

Et ici, au chapitre 28, au sujet de Sa Parole, au sujet de Sa loi, Dieu a déclaré:

"Si tu obéis bien à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous Ses commandements que Je te prescris aujourd'hui, l'Eternel, ton Dieu te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre.

Voici toutes les bénédictions qui viendront sur toi et qui t'atteindront, lorsque tu obéiras à la voix de l'Eternel, ton Dieu: Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans la campagne.

Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, la reproduction de tes bovins et les portées de tes brebis seront bénies. Ta corbeille et ta ruche seront bénies.

Tu seras béni à ton arrivée, et tu seras béni à ton départ. L'Eternel mettra en déroute devant toi tes ennemis qui se dresseront contre toi; ils sortiront contre toi par un seul chemin et ils s'enfuiront devant toi par sept chemins.

L'Eternel ordonnera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans toutes tes entreprises. Il te bénira dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne." (Deutéronome 28:1-8)

Dieu nous a donc donné certaines lois spirituelles. Et si nous leur obéissons nous serons bénis.

Et si vous finissez le chapitre 28, si vous terminez le livre du Deutéronome, vous verrez les choses qui arrivent si vous oubliez la loi de Dieu. Si vous cherchez à l'ignorer, au verset 15, Il nous dit:

"Si tu n'obéis pas à la loi de l'Eternel, ton Dieu, tu sera maudit dans la ville, et tu seras maudit dans la campagne. Ta corbeille et ta ruche seront maudites.

Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, la reproduction de tes bovins, etc..." (Deutéronome 28:15-18) et Il fait la liste de toutes les malédictions qui suivront.

En Josué, chapitre 1, Moïse donne un dernier ordre à Josué. Au verset 8, il déclare: "Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche; tu y méditeras jour et nuit pour observer et mettre en pratique tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu mèneras à bien tes entreprises, c'est alors que tu réussiras."

Si donc vous la gardez, si vous la mettez en pratique, si vous la méditez, Dieu vous rendra prospère, vous aurez du succès.

Au psaume 1, David déclare:

"Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et qui la médite jour et nuit!

Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en son temps, et dont le feuillage ne se flétrit pas; tout ce qu'il fait lui réussit. (Psaume 1:1-3)

Je sais que vous trouvez parfois ces lois fastidieuses à lire. Mais sachez que si vous les méditez, et surtout, si vous les mettez en pratique, la bénédiction de Dieu reposera sur vous.

Les enfants d'Israël ont fait la grosse erreur de croire que simplement parce qu'ils avaient la loi, ils étaient justifiés. Mais Paul dit qu'il ne suffit pas d'avoir la loi, c'est de lui obéir qui apporte la bénédiction.

Revenons maintenant au chapitre 11 du Lévitique. Le Seigneur donne la liste des aliments qu'ils pouvaient manger et de ceux qu'ils ne devaient pas manger.

Cela me montre que Dieu s'intéresse à votre santé. Si le Seigneur revenait nous parler aujourd'hui, je suis sûr qu'Il nous parlerait de toutes ces cochonneries que nous absorbons en guise de nourriture. Il s'intéresserait à votre alimentation parce que vous ne pouvez pas vraiment manger ces cochonneries et demander à Dieu de vous donner un corps solide.

Comme je vous l'ai déjà raconté, lorsque nous rentrions de l'Ecole Biblique le soir, nous allions acheter de la glace, du chocolat fondu et de la crème fouettée pour nous faire un gâteau. Et un des gars demandait: "Qui va demander la bénédiction?" Je leur disais: "Vous ne pouvez pas demander à Dieu de bénir ça. Ce n'est pas bon pour vous. Ce n'est pas bon pour vous! Mangez-le et subissez-en les conséquences, mais ne demandez pas à Dieu de le bénir. Dieu s'intéresse à ce que nous mangeons, et les aliments qu'Il permettait étaient bons pour la santé et fortifiants, et Il avait une bonne raison pour exclure certains aliments: ils n'étaient pas bons pour nous.

Dans le Nouveau Testament, Paul dit que: "Tout est permis, mais tout n'édifie pas." (1 Corinthiens 10:23) Tout n'est pas nécessaire.

Pierre avait vu une nappe contenant toutes sortes d'animaux purs et impurs descendre du ciel. Le Seigneur lui a dit: "Lève-toi, Pierre, tue et mange." Pierre a répondu: "Je ne peux pas faire ça, Seigneur, je n'ai jamais rien mangé d'impur." (Actes 11:7-8)

Des tas de gens prennent ça comme un feu vert venant de Dieu pour manger n'importe quoi. Puisque Dieu a répondu à Pierre "Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé," les gens pensent qu'ils peuvent manger du bacon, du jambon et des côtes de porc. Dans ce verset Dieu ne parlait pas vraiment de porc. Il parlait des Païens, et Il préparait Pierre à aller chez les Païens.

Cependant je crois que Paul était un Juif assez libéré et qu'il mangeait probablement des côtes de porc si on les mettait dans son assiette. Parce qu'il a dit: "Mangez ce que l'on vous offre sans poser de question, et prenez-le avec actions de grâce."

Mais là non plus il ne s'agissait pas de porc. Il s'agissait simplement de viandes offertes en sacrifice à une idole. Ne posez pas la question! Parce que s'ils répondent "oui" et que vous en mangez, cela pourrait offenser leur conscience et la vôtre.

Jésus a dit: "Ce n'est pas ce qui entre dans votre bouche qui vous souille, c'est ce qui en sort." (Matthieu 15:11)

Je crois donc que dans le Nouveau Testament le Seigneur nous a donné le privilège de manger des viandes qui étaient interdites aux Juifs. Quand il s'est agi de décider du rapport de l'Eglise païenne avec la loi, Pierre a dit: "Ne leur imposons pas un joug que ni nous ni nos pères n'avons pu porter." Et il n'a mentionné qu'une chose concernant la nourriture: ils ne devaient pas manger de viande provenant d'animaux étranglés, et s'abstenir de sang et de viandes sacrifiées aux idoles.

Mais ils ne leur ont pas imposé toute la liste de règles diététiques que Dieu leur avait données, ici dans le Lévitique.

Dans le chapitre 11 du Lévitique, il est question d'animaux que Dieu les autorisait à manger. Il leur donna une règle de base.

Vous mangerez de tout animal qui a le sabot fendu, le pied fourchu, et qui rumine. (11:3)

Puis Il donne quelques exemples d'animaux qu'ils ne pouvaient pas manger parce qu'ils n'avaient pas ces trois caractéristiques. Pour être mangeables, il leur fallait ces trois caractéristiques: le sabot fendu, le pied fourchu et ils devaient ruminer.

Le chameau rumine, mais il n'a pas le sabot fendu, il ne doit donc pas être mangé. Le daman rumine, mais n'a pas le sabot fendu, il est donc impur. Et le lièvre, qui rumine mais qui n'a pas le sabot fendu, vous le considérerez comme impur. (11:4-6)

Quelqu'un m'a dit un jour qu'un de ses amis ne croyait plus en Dieu ni en la Bible à cause de ce verset. Il disait que le lièvre ne rumine pas, et que, par conséquent, si la Bible était vraiment la Parole de Dieu, elle ne dirait pas que le lièvre rumine puisque ce n'est pas vrai.

Dans le texte hébreu, cet animal est appelé un *arnebeth*, et nous ne savons pas vraiment de quel animal il s'agit. Les traducteurs ont pensé qu'il s'agissait peut-être du lièvre ou du lapin, mais nous ne savons pas vraiment.

Cependant, on a récemment découvert que le lièvre rumine et vous trouverez maintenant des articles qui donnent des preuves scientifiques que le lièvre est bien un ruminant. Ce gars a donc abandonné la foi pour rien. C'est tragique!

Le cochon ou le porc était interdit. Et maintenant nous en comprenons certainement les raisons de santé.

Bien sûr avec le lièvre il y avait aussi le risque de contracter la fièvre jaune, puisqu'ils sont porteurs de cette maladie. Et si vous mangez du lièvre, vous devez être très prudents car il y a toujours ce risque de fièvre jaune.

Pour le porc, nous savons qu'il faut toujours bien le cuire. Vous ne commandez jamais vous côtes de porc crues ou saignantes, parce que vous risquez d'attraper le ténia. Il faut le cuire de façon à

tuer tous les vers! Vous mangez donc de bons vers morts au lieu d'en manger quelques uns qui seraient encore vivants. Il est donc important de bien cuire le porc pour ne pas compromettre votre santé. Un tas de gens sont devenus très malades parce qu'ils n'ont pas cuit leur porc convenablement.

Nous voyons donc que Dieu protégeait leur santé; et au lieu de leur dire comment faire cuire le porc, et être sûrs qu'ils le cuiraient bien, Il l'a simplement mis sur la liste des aliments à ne pas manger.

Puis Il parle des animaux qui vivent dans l'eau, et Il leur donne de nouveau certaines règles à respecter. La règle de base est au verset 9:

Voici parmi tous les animaux aquatiques ceux que vous mangerez. Vous mangerez de tous ceux qui ont des nageoires et des écailles, et qui sont dans les eaux, soit dans les mers, soit dans les rivières.

Mais parmi toutes les bestioles aquatiques et tout ce qui vit dans l'eau... tous ceux qui n'ont point de nageoires ni d'écailles, seront abominables pour vous. (11:9-10)

Ce qui veut dire que certains types de poissons ne devaient pas être mangés. Bien sûr, le crabe était défendu, les coquillages étaient défendus, parce que certains mois de l'année ils sont mortels. Avec ces lois Dieu protégeait donc son peuple des dangers qui se trouvent dans l'eau. Nous en avons appris davantage au sujet de ces choses et nous pouvons maintenant les manger. Vous pouvez manger votre soupe de coquillages certains mois de l'année où ils peuvent être consommés sans problèmes.

Ainsi:

Tous ceux qui vivent dans l'eau mais qui n'ont ni nageoires ni écailles, seront une abomination pour vous. (11:12)

Certains oiseaux non plus ne devaient pas être mangés. Vous ne deviez pas manger les aigles, les orfraies, les vautours, les aigles de mer, les milans, les faucons, les corbeaux; les autruches, les hiboux, les mouettes, les éperviers, les cormorans, les cigognes, les hérons, les huppés et les chauve-souris. Je n'ai jamais eu aucun problème à ne pas manger ces choses. Je n'ai même jamais été tenté de le faire. Cette partie de la loi ne me tracasse donc pas du tout.

Mais au verset 21:

Mais parmi toutes les bestioles ailées qui marchent sur quatre pattes, vous mangerez celles qui ont des jambes au-dessus de leurs pieds, pour sauter sur la terre. (11:21)

Cela signifie que vous pouvez manger des sauterelles, et Jean-Baptiste a mangé des sauterelles et du miel sauvage. Vous pouvez aussi manger des criquets si ça vous chante.

Seront abominables pour vous toutes les autres bestioles ailées à quatre pattes.

Elles vous rendraient impurs: quiconque touchera leurs cadavres sera impur jusqu'au soir, (11:23-24)

Etc... Dieu établit des règles au sujet de ce qui les rend impurs, comme par exemple toucher des cadavres les rend impurs jusqu'au soir, et Il leur dit comment ils doivent se purifier, etc... la plupart de ces règles concerne les soins et la purification après avoir touché des cadavres. Dieu enseigne simplement une bonne hygiène.

Telle est la loi touchant les animaux, les oiseaux, tous les êtres vivants qui se meuvent dans les eaux, et tous les êtres qui rampent sur la terre,

afin de distinguer ce qui est impur de ce qui est pur, l'animal qui se mange de l'animal qui ne se mange pas. (11:46-47)

À la fin de chaque chapitre il y a ainsi une sorte de résumé de ce que Dieu a enseigné dans le chapitre.

J'ai aussi remarqué que toutes les souris, les lézards, les escargots et les taupes étaient sur la liste des animaux interdits. Alors vous, les amateurs d'escargots, vous vous porteriez sans doute mieux si nous n'en mangiez pas.

Chapitre 12

Au chapitre 12 l'Eternel traite de la femme qui a eu un enfant. Si c'est

un garçon, elle sera impure pendant sept jours; elle sera impure comme au temps de son indisposition menstruelle.

Le huitième jour, l'enfant sera circoncis.

Elle restera encore trente-trois jours à se purifier de son sang; elle ne touchera rien de consacré et n'ira pas au sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis.

Si elle enfante une fille, elle sera impure pendant deux semaines, comme au temps de son indisposition menstruelle; elle restera soixante-six jours à se purifier de son sang.

Lorsque les jours de sa purification seront accomplis, pour un fils ou pour une fille, elle apportera au sacrificateur à l'entrée de la tente de la Rencontre, un agneau d'un an pour l'holocauste [qui est une offrande de consécration], et un jeune pigeon ou une tourterelle en sacrifice pour le péché. (12:2-6)

Une offrande de consécration et une offrande pour le péché.

Le sacrificateur les présentera devant l'Eternel et fera pour elle l'expiation; elle sera purifiée du flux de son sang. Telle est la loi pour la femme qui enfante un garçon ou une fille.

Si elle n'a pas en main de quoi se procurer un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un pour l'holocauste, l'autre en sacrifice pour le péché. Le sacrificateur fera pour elle l'expiation, et elle sera pure. (12:7-8)

Après la naissance de Jésus, Marie et Joseph apportèrent pour la purification de Marie, deux tourterelles, ce qui indiquerait qu'ils étaient pauvres. Ils n'étaient pas riches du tout. Ils ne pouvaient pas apporter un agneau. Les pauvres pouvaient apporter deux tourterelles. Leur offrande pour la purification de Marie indiquait qu'ils étaient pauvres.

Chapitre 13

Au chapitre 13, Dieu s'occupe de la lèpre. Il donne aux sacrificateurs des instructions pour diagnostiquer la lèpre qui est une plaie sur le corps. Le sacrificateur examine la plaie, la couleur des poils qui sont sur la tache pour déterminer s'il s'agit vraiment de la lèpre. Si c'était bien la lèpre, il isolait souvent la personne pendant sept jours avant de la réexaminer pour voir s'il y avait un changement quelconque. Dieu voulait qu'il soit très prudent. Si c'était la lèpre, isoler la personne éviterait que la maladie se propage. C'était une sorte de quarantaine. Mais aussi, le second examen assurerait qu'une personne non lépreuse ne serait pas mise à part. Dieu voulait avoir l'assurance des deux côtés. Être sûr que c'était bien la lèpre, et dans ce cas-là, isoler le malade pour que la maladie ne se propage pas dans la communauté. Et si ce n'était pas la lèpre, s'assurer que la personne ne serait pas isolée à tort de la communauté.

Le chapitre 13 traite donc de la lèpre, de l'identification de cette maladie détestable par le sacrificateur, et de la mise à l'écart de la personne diagnostiquée comme étant vraiment lépreuse. Et au verset 45, Dieu donne l'ordre que la personne s'annonce en criant: "Impure! Impure!" si elle est véritablement atteinte de la lèpre.

Il explique aussi comment traiter les vêtements atteints. Ils doivent être détruits par le feu.

Verset 59:

Telle est la loi sur la plaie de la lèpre sur un vêtement de laine ou de lin, sur la chaîne ou sur la trame, ou sur un objet quelconque de peau, et d'après laquelle ils seront déclarés purs ou impurs.
(13:59)

Chapitre 14

Le chapitre 14 commence avec des mots fascinants:

L'Eternel parla à Moïse et dit:

Voici quelle sera la loi concernant le lépreux, le jour de sa purification. (14:1-2)

Je trouve ceci très intéressant parce que la lèpre est incurable. Dans Sa loi, Dieu a donc fait provision d'une intervention de Sa grâce, en dehors de celle d'un instrument humain. Dans un sens technique, la lèpre est incurable, même encore de nos jours.

Et pourtant, dans Sa loi, Dieu s'est gardé la possibilité de la guérir de manière surnaturelle. Il y a donc une loi concernant le lépreux le jour de sa purification. Dieu déclare que le sacrificateur sortira du camp pour examiner la personne, parce que toute personne lépreuse devait vivre en dehors du camp. Elle était exclue de la communauté. Il fallait donc que le sacrificateur sorte du camp pour l'examiner.

Et s'il voit que la plaie de la lèpre est guérie, il ordonnera que l'on prenne, pour celui qui doit être purifié, deux oiseaux vivants et purs, du bois de cèdre, du cramoisi et de l'hysope.

Le sacrificateur ordonnera que l'on égorge l'un des oiseaux sur un vase de terre, sur de l'eau courante.

Quant à l'oiseau vivant, il le prendra, ainsi que le bois de cèdre, le cramoisi et l'hysope; il les trempera, ainsi que l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau courante.

Il en fera sept fois l'aspersion sur celui qui doit être purifié de la lèpre. Puis il le déclarera pur et lâchera dans la campagne l'oiseau vivant.

Celui qui se purifie nettoiera ses vêtements, rasera tout son poil et se lavera dans l'eau; et il sera pur. Ensuite il pourra rentrer dans le camp, mais il restera sept jours hors de sa tente.

Le septième jour, il rasera tout son poil, sa tête, sa barbe, ses sourcils, il rasera tout son poil; il nettoiera ses vêtements, lavera son corps dans l'eau et il sera pur.

Le huitième jour, il prendra deux agneaux sans défaut et une brebis d'un an sans défaut, trois dixièmes de fleur de farine en offrande pétrie à l'huile (14:33-10)

Il doit offrir un sacrifice de culpabilité, un sacrifice pour le péché, un holocauste et une offrande de consécration.

Le sacrificateur prendra du sang de la victime de culpabilité; le sacrificateur en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit.

Le sacrificateur prendra un peu d'huile et il en versera dans le creux de sa main gauche.

Le sacrificateur trempera le doigt de sa main droite dans l'huile qui est dans le creux de sa main gauche et fera avec le doigt sept fois l'aspersion de l'huile devant l'Eternel.

Le sacrificateur mettra de l'huile qui lui reste dans la main sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit, (14:14-17)

C'était le processus par lequel le lépreux était rendu à la communauté et autorisé à vivre de nouveau parmi le peuple.

La lèpre a souvent été utilisée comme un type du péché à cause du mystère de son origine et de sa transmission. On ne sait pas comment la lèpre se transmet d'une personne à l'autre. On ne sait pas comment quelqu'un attrape la lèpre, comme on ne sait pas comment le péché se transmet d'une personne à l'autre. Et pourtant il semble que la mort se soit transmise à tous les hommes, car tous pèchent. Il y a transmission, mais on ne sait pas comment. Et selon les critères humains la lèpre est incurable.

La médecine a réussi à stopper le développement de la lèpre, mais on n'a pas pu la guérir. Elle peut seulement être stoppée. Selon nos standards, elle est incurable, tout comme le péché est incurable à vue humaine. La lèpre est mortelle, et le péché conduit à la mort. La lèpre se développe insidieusement dans le corps. Elle détruit d'abord les nerfs et progresse jusqu'à ce qu'elle touche une zone vitale; tout comme le péché progresse insidieusement en détruisant la volonté de l'homme pour lui résister.

Nous voyons donc ici la purification du lépreux par le moyen de ces deux oiseaux – l'un est égorgé, et son sang est mis dans dans un vase de terre. Le second est trempé dans ce mélange de sang et d'eau. Je suis certain que si vous cherchiez un peu vous trouveriez des raisons symboliques dans le choix du bois de cèdre, le choix du cramoisi, de l'hysope et de l'eau mêlée

au sang. Je suis persuadé qu'il y a là-dedans des choses qui pointent vers Jésus-Christ et Son sacrifice pour nous.

Je trouve intéressant qu'il y ait une sorte de fil cramoyé tissé à travers l'Ancien Testament pointant vers Jésus-Christ. Ici le lépreux devait apporter du cramoyé. Vous vous souvenez que Rahab, la prostituée, avait été autorisée à mettre un fil cramoyé à sa fenêtre pour que tous ceux qui seraient avec elle dans sa maison soient sauvés lorsque les enfants d'Israël le verraient en capturant Jéricho.

Le bois de cèdre, bien sûr, pourrait être un type de la croix. Se pourrait-il que la croix était faite en bois de cèdre? Je ne sais pas, mais je ne serais pas surpris.

L'eau mêlée de sang parle certainement de l'eau mêlée de sang qui est sortie du côté de Jésus lorsque le soldat romain Lui a percé le flanc. Elle parle aussi de notre purification par le sang de Jésus-Christ.

L'hysope aussi parle de la croix sur laquelle Jésus a crié: "J'ai soif", et où on Lui a tendu une branche d'hysope trempée dans du vinaigre. Toutes ces choses parlent de la croix; il y a un beau symbolisme!

Si vous ouvrez votre cœur à l'Esprit en lisant cela, je suis sûr que Dieu peut vous parler et vous en donner l'application pour votre cœur. Je ne suis pas tellement enclin à spiritualiser les Ecritures, bien que je croie vraiment qu'elles contiennent des analogies spirituelles. Mais ce n'est pas ma méthode, ce n'est pas comme ça que j'enseigne. Je laisse ce soin à d'autres qui semblent avoir plus de lumières sur ce genre d'applications spirituelles. Quand on me les montre, je les trouve très intéressantes et très belles.

Ensuite nous voyons la consécration de l'homme qui a été purifié. Le sang sur son oreille, sur son pouce et sur son gros orteil est vraiment un symbole de consécration de sa vie à Dieu. C'est ce qui avait été fait à Aaron quand il avait été mis à part pour le sacerdoce. Cela parle de votre oreille ouverte pour entendre la voix de Dieu, votre main occupée à faire l'oeuvre de Dieu et vos pieds qui marchent dans les voies de Dieu.

De même que lorsque nous avons été purifiés de notre péché, ce n'est pas la fin. Nous devons vivre une vie consacrée à Dieu, une vie dédiée à Son service. Nos oreilles doivent être ouvertes à Sa voix, nos mains occupées à Le servir, et nos pieds doivent marcher dans ses voies.

Il y a donc ici toute une analogie entre la purification du lépreux et celle du pécheur; puis leur consécration et leur engagement envers Dieu.

Et il continue en donnant les détails de cette loi destinée aux gens atteints de la lèpre. Et au verset 32, il fait une sorte de récapitulation.

Telle est la loi pour la purification de celui qui a une plaie de lèpre, et dont les ressources sont insuffisantes.

L'Eternel parla à Moïse et à Aaron et dit: (14:32-33)

Il y avait aussi un fléau qui atteignait les maisons, probablement une sorte de moisissure. Si c'était le cas, ils devaient gratter les pierres de la maison, puis les recrépir. Et si ça ne suffisait pas, il fallait totalement détruire la maison. Mais si le recrépissage suffisait, la maison était déclarée pure, et ils pouvaient y vivre.

Ici aussi ils devaient apporter des oiseaux et en égorger un au-dessus de l'eau, comme pour la purification d'un homme lépreux.

Chapitre 15

Au chapitre 15 (VKJF), Dieu va s'occuper des problèmes de peau: les ulcères, les éruptions, les plaies purulentes qui peuvent se déclarer chez quelqu'un. Cette personne est alors impure et des principes d'hygiène doivent être appliqués. Tout vêtement qui touche cette partie de son corps est impur. Tout un processus de nettoyage doit être appliqué jusqu'à ce que la plaie purulente, sans doute une infection bactérienne, soit guérie. Ces lois sur l'impureté, ces lois de purification, étaient très importantes pour une bonne hygiène.

Jusqu'à ce dernier siècle, les hôpitaux ne suivaient pas des pratiques très hygiéniques. Les médecins ne se lavaient pas les mains très souvent. En fait, on pensait que plus leurs blouses étaient tachées de sang, plus ils devaient être compétents et efficaces.

Ils allaient donc d'un patient à l'autre sans se laver les mains. Ils passaient d'un accouchement à l'autre, et d'une opération à l'autre sans se laver les mains. Ils arrivaient tout ensanglantés et passaient de l'un à l'autre sans hygiène.

Un des premiers médecins à suggérer qu'ils modifient leur façon de faire et commencent à se laver les mains a presque perdu sa licence parce qu'il avait osé suggérer une telle chose. Il fut vraiment méprisé dans sa profession, jusqu'à ce qu'il soit capable de prouver statistiquement que le taux de décès parmi ses malades, et plus particulièrement chez les femmes en couches, était dramatiquement moindre que chez le reste d'entre eux, parce qu'il se lavait soigneusement les mains.

C'était il y a environ une centaine d'années. Jusque là, on ne se lavait pratiquement pas. Et pourtant, s'ils avaient lu la loi que Dieu avait donnée, ils auraient compris la valeur de la purification et de l'hygiène.

La Bible ne dit pas que la propreté est aussi importante que la piété. C'est le Coran qui utilise ces termes. Mais elle laisse certainement entendre que la propreté est importante, que la propreté physique est importante. C'est une chose qui est certainement enseignée dans la loi, bien qu'elle ne soit pas liée à la piété, parce qu'elles concernent deux domaines totalement différents. Mais la propreté est importante pour votre bien-être physique, pour éviter la propagation des maladies, et simplement pour votre santé. La propreté est très importante.

Le chapitre 15, traite donc de ces problèmes de peau qui sont probablement des infections bactériennes. Il explique ce qu'il faut faire pour les nettoyer et comment le faire, pendant combien de jours etc... Et il donne aussi des règles d'hygiène de base.

Puis il parle de l'impureté cérémonielle de la femme au moment de ses règles. Toute personne qui touche le lit où elle a dormi devient également impure et devra se purifier etc... Ensuite, après sa période de menstruation, elle doit compter sept jours pendant lesquels elle doit rester à l'écart; le huitième jour elle apportera deux jeunes pigeons ou deux tourterelles au sacrificateur, qui fera un sacrifice pour le péché et un holocauste, puis elle sera pure et pourra reprendre ses relations avec son mari.

Je trouve ça très intéressant! Ce doit être ce qui explique la grande fertilité de ce peuple; parce qu'ils reprennent leurs relations sexuelles à peu près au moment de l'ovulation. La population s'accroît donc rapidement.

[Et ainsi,] Vous éloignerez les Israélites de leurs impuretés, de peur qu'ils ne meurent à cause de leurs impuretés, s'ils souillent ma Demeure qui est au milieu d'eux. (15:31)

Il est important de réaliser qu'il s'agissait d'impureté cérémonielle. Pendant la période de ses règles, la femme n'était pas autorisée à entrer dans le Tabernacle. Si vous aviez une plaie purulente, vous ne pouviez pas entrer dans le Tabernacle avant de vous être purifié pendant sept jours, que vous ayez lavé vos vêtements et tout le reste, après la guérison de votre plaie et même après sa cicatrisation. Alors vous pouviez de nouveau venir. Mais l'impureté était cérémonielle. Vous ne pouviez pas entrer dans le Tabernacle pendant la période de votre impureté.

Chapitre 16

Le chapitre 16 va nous parler de Yom Kippour, le Jour des Expiations. Le souverain sacrificateur ne devait entrer dans le Lieu très saint à aucun autre moment.

L'Eternel parla à Moïse, après la mort des deux fils d'Aaron, qui s'étaient présentés devant l'Eternel et qui en étaient morts. (Dieu va maintenant devenir plus spécifique au sujet du ministère des sacrificateurs]

L'Eternel dit à Moïse: Parle à ton frère Aaron, afin qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire, au-dedans du voile, de peur qu'il ne meure; car j'apparaîtrai dans la nuée sur le propitiatoire.

Voici de quelle manière Aaron entrera dans le sanctuaire: avec un jeune taureau comme sacrifice pour le péché et un bélier pour l'holocauste.

Il se revêtira d'une tunique sacrée en lin et portera sur son corps des caleçons de lin; il se ceindra d'une écharpe de lin et se couvrira la tête d'un turban de lin; ce sont les vêtements sacrés dont il se revêtira après avoir lavé son corps dans l'eau. (16:1-4)

Le reste de l'année, les autres sacrificateurs offriront les sacrifices, mais le Jour des Expiations, le souverain sacrificateur devra faire tout le travail. Et si vous comptez le nombre de bêtes qui devaient être égorgées et préparées pour les offrandes, cela faisait plus trente animaux dont il devait s'occuper! Et il devait se baigner cinq fois!

Ce jour-là, il ne devait pas porter ses beaux vêtements de souverain sacrificateur, l'éphod, la tiare et tout le reste. Ce jour-là il portera simplement les vêtements de lin du sacerdoce.

La première chose qu'il devra faire, sera d'offrir un sacrifice pour ses propres péchés; ensuite il offrira un sacrifice pour les péchés du peuple.

Bien sûr, tout ceci nous indique la voie vers Jésus-Christ, et c'est un beau symbole, bien que Christ n'ait pas eu à offrir de sacrifice pour Lui-même comme le souverain sacrificateur ici a eu à le faire. Jésus était sans péché, Il n'avait donc pas besoin de sacrifice pour Lui-même. Dans le Nouveau Testament, il n'y a pas d'équivalent pour ce qui se passe ici.

Cependant Christ est devenu notre Souverain Sacrifice et Il est entré dans le ciel, dont le Tabernacle ici était un modèle. Il y est entré avec Son propre sang, et non avec le sang des boucs. Et Il n'a pas dû le faire une fois par an, comme le souverain sacrificateur ici devait le faire.

Jésus l'a fait une fois pour toutes, et est maintenant assis pour toujours à la droite du Père jusqu'à ce que Ses ennemis soient devenus Son marchepied.

Le travail d'Aaron le Jour des Expiations est un beau symbole de l'oeuvre de Christ, notre Souverain Sacrificateur, lorsqu'Il est allé devant Dieu faire l'expiation pour nous.

Au sujet des sacrifices de l'Ancien Testament, dans l'épître aux Colossiens, l'apôtre Paul nous dit que:

Tout cela n'est que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est celle du Christ. (Colossiens 2:17)

Toutes ces choses n'étaient que l'ombre de Jésus-Christ. Il est la réalité. Christ se tient à la division de l'Histoire, jetant une ombre sur l'Ancien Testament et ses sacrifices et ses jours saints. Ils étaient des ombres de Jésus-Christ. Il n'y avait rien de plus important, rien plus puissant que le Jour des Expiations, le jour de Yom Kippour, quand le sacrificateur faisait l'expiation pour le peuple, et ces offrandes nous montrent l'oeuvre de Jésus-Christ.

Ils devaient apporter deux boucs, et Aaron, le souverain sacrificateur devait les tirer au sort: l'un était pour l'Eternel, l'autre était le bouc émissaire.

Verset 9:

Aaron offrira le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Eternel, et en fera un sacrifice pour le péché.

Et le bouc qui doit devenir le bouc émissaire, sera placé vivant devant l'Eternel, pour servir à l'expiation et être chassé dans le désert comme bouc émissaire.

Aaron offrira son taureau pour le péché et fera l'expiation pour lui et pour sa famille. Il égorgera son taureau pour le péché.

Il prendra un brasier plein de charbons ardents ôtés de dessus l'autel devant l'Eternel, et deux pleines poignées de parfum aromatique en poudre; il portera cela au-delà du voile;

Il prendra du sang du taureau et en fera l'aspersion avec son doigt sur le devant du propitiatoire vers l'est; il fera avec son doigt sept fois l'aspersion du sang devant le propitiatoire.

Il égorgera le bouc pour le péché du peuple et il en portera le sang au-delà du voile. Il fera avec ce sang comme il l'a fait avec le sang du taureau, il en fera l'aspersion sur le propitiatoire et devant le propitiatoire.

C'est ainsi qu'il fera l'expiation pour le sanctuaire à cause de l'impureté des Israélites, de leurs crimes et de tous leurs péchés. (16:5-12; 14-16)

Ainsi, le Jour des Expiations, le souverain sacrificateur faisait tout le travail seul, tout comme Jésus a porté seul nos péchés et souffert seul à notre place.

Le souverain sacrificateur n'entrait qu'une fois par an dans le Saint des saints, et c'était tout. Il venait dans la présence de Dieu manifestée là, sur le Siège de la Miséricorde.

Le Jour des Expiations, il y entrait trois fois: d'abord pour y offrir le sacrifice pour son propre péché; puis avec le sang du taureau en offrande pour le péché du peuple; enfin avec le sang du bouc pour le péché du peuple.

Il entre dans le Saint des saints avec ces offrandes pour que Dieu puisse couvrir le péché de la nation.

C'était la loi de Dieu pour le péché. Dans un des chapitres suivants, le chapitre 17, Dieu parlera de l'importance du sang. Au verset 11, Il interdit de consommer la viande avec le sang:

Car la vie de toute chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour votre vie, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation. (17:11)

C'est le sang qui couvre le péché.

Je souligne ce fait parce qu'il me semble qu'il y a une grande disparité aujourd'hui parmi les Juifs, bien qu'ils observent toujours Yom Kippour comme le jour le plus saint de l'année.

Je les ai questionnés pour savoir comment ils pensaient que leurs péchés étaient pardonnés. En général, ils me donnent une réponse toute prête: pour eux, le jour de Yom Kippour est devenu un jour de réflexion sur l'année passée. Vous réfléchissez à tout ce que vous avez fait de mal et à tout ce que vous avez fait de bien, et vous espérez que vos bonnes actions l'emporteront sur les mauvaises.

Si vous vous rappelez qu'un Juif malveillant vous a rendu la vie difficile, il se peut que vous alliez le voir la veille de Yom Kippour, parce qu'à cette époque de l'année ils essaient vraiment de se faire pardonner toutes les mauvaises gestions de leurs relations pendant l'année.

Ainsi le lendemain, le jour de Yom Kippour, quand vous réfléchirez à l'année passée, l'équilibre sera en faveur du bien. Mais c'est complètement erroné, parce que Dieu a établi la base sur laquelle Il veut avoir une relation avec nous.

Et cette relation est basée sur les sacrifices sanglants. C'est par le sang que se fait l'expiation. Dieu avait aussi déclaré dans la loi que

“Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.” (Hébreux 9:22)

C'est le péché qui sépare l'homme de Dieu. La loi ne dit pas du tout que vos bonnes oeuvres pourront surpasser les mauvaises et rétablir votre relation avec Dieu.

Dieu avait fait une alliance avec ce peuple; Il leur avait expliqué comment ils pouvaient venir à Lui: en répandant le sang d'un animal. Car c'est par le sang que l'expiation est faite.

S'il y a une chose que la loi nous montre, c'est combien Dieu est inaccessible à l'homme normal, et pas du tout le contraire. Sous la loi il n'est pas facile de s'approcher de Dieu. Il n'y avait qu'un homme qui pouvait vraiment s'approcher de Dieu, c'était le souverain sacrificateur, et seulement une fois par an, et après de nombreux sacrifices et de nombreuses purifications. Leur propre loi leur montre que Dieu est inaccessible.

J'ai souvent lancé un défi aux Juifs à ce sujet, mais il n'ont pas vraiment de réponse. Ils vous répètent ce que les Rabbins leur ont enseigné et qui n'a aucune base scripturaire.

L'Ancien Testament ne nous présente pas un dieu que n'importe qui peut approcher quand il veut. En fait, le chapitre 16 commence par ces mots:

L'Eternel parla à Moïse, après la mort des deux fils d'Aaron, qui s'étaient présentés devant l'Eternel et qui en étaient morts.

L'Eternel dit à Moïse: Parle à ton frère Aaron, afin qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire, au-dedans du voile, (16:1-2)

Tu ne peux pas venir ici n'importe quand. Tu pourras venir seulement une fois par an. Et tu devras suivre le protocole que Dieu a établi pour la cérémonie.

Si Dieu était si inaccessible, qu'est-ce qui fait croire aux Juifs qu'il est plus accessible aujourd'hui?

Si on pouvait seulement l'approcher à travers les sacrifices sanglants, comment peuvent-ils penser qu'ils peuvent s'en approcher maintenant avec leurs propres oeuvres, que la Parole de Dieu, dans leur propre Testament déclare

être comme un vêtement souillé aux yeux de Dieu? (Esaïe 64:6)

Dans l'Ancien Testament, toute tentative pour s'approcher de Dieu d'une manière autre que celle prescrite par Dieu, était considérée comme une abomination. Ils ne sont donc pas fidèles à leurs propres Ecritures. Ayant abandonné la voie de Dieu, ils ont établi leur propre justice par les oeuvres, en dehors de la loi de Dieu. Comme Paul a dit:

“Israël qui recherchait une loi qui donne la justice, n'est pas parvenu à cette loi,” (Romains 9:31)

Parce qu'ils se sont éloignés de la loi de Dieu, ils cherchent maintenant à être justes devant Dieu par leurs propres oeuvres.

Dans l'épître aux Romains Paul montre l'erreur d'une telle approche.

Nous avons un moyen de nous approcher de Dieu, ce qu'Israël n'a plus. Ils n'ont plus d'offrande pour le péché, ils n'ont plus de temple, ils n'ont plus de souverain sacrificateur. Mais nous pouvons nous approcher de Dieu aujourd'hui par Jésus-Christ, notre Souverain Sacrificateur, qui est entré dans le ciel pour nous; non dans le Tabernacle terrestre, qui avait été construit pas la main des hommes, mais dans la présence même de Dieu, dans le Tabernacle céleste, dont le temple terrestre n'était qu'un modèle.

Jésus est entré là-haut, et parce qu'Il y est entré, Il a été notre sacrifice. Puis Il a ouvert la porte en disant: "Allez, les enfants, vous pouvez entrer vous aussi!"

Tous les enfants qui par la foi acceptent Jésus-Christ et Lui font confiance, ont maintenant accès à Dieu librement, par le sang de Christ, le sang de la nouvelle alliance qu'Il a établie avec l'homme.

"Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun." (Hébreux 4:16)

Quelle chose merveilleuse nous avons en Christ! Ainsi nous ne venons pas à Dieu sans un sacrifice sanglant pour faire l'expiation.

Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon, et c'est pour cela que Jésus a versé Son sang, et c'est pour cela que Dieu a mis un si grand respect pour le sang, dans les pensées de ce peuple.

Il souligne sans cesse le grand respect qu'ils doivent avoir pour le sang, même le sang des animaux. Il voulait leur apprendre ce respect pour que, lorsque Son sang serait versé pour nos péchés, nous aurions pour lui un grand respect, et nous l'honorerions.

L'épître aux hébreux nous dit:

Si quelqu'un a violé la loi de Moïse, il est mis à mort sans pitié, sur la déposition de deux ou trois témoins.

Combien pire, ne pensez-vous pas, sera le châtement mérité par celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu et tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié. (Hébreux 10:28-29)

Si Dieu veut que nous honorions, que nous respectons le sang, même le sang de l'animal, combien plus veut-Il que nous honorions et respectons le sang de Jésus-Christ!

Je tremble lorsque j'entends les gens parler de façon désobligeante du sang de Jésus-Christ. Je tremble lorsque les gens disent: "Le Christianisme est une religion sanguinaire." Je tremble lorsque des gens comme Voltaire disent: "Le sang de Christ ou le sang des porcs, il n'y a pas de différence." Je tremble devant de tels blasphèmes.

Dieu veut que nous ayons le plus grand respect pour le sang de Jésus-Christ qui a été répandu que nos péchés soient effacés. Mais ce qui est glorieux à propos de Jésus-Christ et de Son sacrifice pour nos péchés, c'est qu'il n'a été nécessaire qu'une seule fois pour tout effacer.

Nous n'avons plus à offrir de sacrifice pour nos péchés. Son sacrifice a été suffisant pour nous tous, et il a donné à Dieu une base pour pardonner nos péchés.

Mais laissez-moi vous dire qu'il n'y a, dans les Ecritures, aucune autre base sur laquelle Dieu peut pardonner vos péchés! Un pécheur ne peut pas communier avec Dieu tant que le problème de son péché n'est pas réglé. Il faut d'abord faire quelque chose à propos de votre péché.

Dieu est un Dieu saint; aucun péché ne peut subsister en Sa présence. Et donc, si vous voulez faire un avec Dieu, si vous voulez pouvoir communier avec Lui, quelque chose doit être fait au sujet de votre péché. Personne ne peut donc vraiment communier avec Dieu s'il n'a pas accepté Jésus-Christ.

La croix de Christ est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui avons été sauvés par elle, c'est la puissance de Dieu grâce à laquelle j'ai été purifié de mes péchés pour que je puisse venir à Dieu par Jésus-Christ.

Le chapitre 16 est donc un chapitre fabuleux à étudier. Vous y voyez Aaron entrer dans le Lieu très saint et asperger de sang le Siège de la Miséricorde, faisant l'expiation pour l'impureté d'Israël, d'abord avec le sang d'un taureau, puis avec le sang d'un bouc.

Un des boucs était offert à l'Eternel en sacrifice pour le péché, l'autre était le bouc émissaire. Ces boucs nous parlent de l'oeuvre double de Jésus-Christ.

Non seulement Jésus pourvoit au pardon pour nos péchés, mais Il pourvoit aussi à la puissance sur le péché, au pouvoir de nous séparer de nos péchés.

Après avoir égorgé le premier bouc sur qui le sort était tombé, et l'avoir offert en sacrifice à l'Eternel, il prend le deuxième bouc et pose ses mains sur sa tête. Il confesse tous les péchés de la nation, et les transfère sur ce second bouc.

Puis un sacrificateur conduisait ce bouc hors du camp, dans le désert où il était relâché. C'était le bouc émissaire, qui parlait de notre séparation d'avec le péché.

Au fil des années, et lorsque le temple fut établi à Jérusalem, un rituel s'était développé au sujet de ce bouc émissaire.

Ils avaient établi un endroit où ce bouc était relâché. Et des hommes se tenaient à des postes d'observation le long du chemin vers le désert de Judée. Le sacrificateur conduisait le bouc, et les gens attendaient à Jérusalem près du temple. Le sacrificateur conduisait le bouc émissaire jusqu'à un endroit approprié du désert, puis il lui rendait sa liberté.

Le bouc se mettait à courir et disparaissait, et le sacrificateur faisait un signal au gars qui était posté sur une colline proche, ce gars faisait un signal au suivant et au suivant et au suivant. Et en quelques minutes seulement, la nouvelle que le bouc émissaire avait disparu arrivait jusqu'au Mont des Oliviers et était communiquée à ceux du temple. Les péchés ont disparu!

Et il y avait de grandes réjouissances parmi le peuple qui entonnait les chants du Hallel, des chants de louange à Dieu, parce que la nouvelle leur était parvenue que le bouc portant leurs péchés avait disparu.

Cela me rappelle notre propre joie lorsque nous avons découvert que nos péchés avaient été effacés et que Dieu ne n'en souviendrait plus jamais. Christ les a portés, les a emportés, et Il nous a donné la victoire et le pouvoir sur le péché.

Ce Jour des Expiations est le jour le plus important du calendrier juif. Il est intéressant de l'étudier et de faire la comparaison avec Jésus-Christ.

Verset 34:

Ce sera pour vous une prescription perpétuelle, afin qu'une fois chaque année l'expiation de tous les péchés se fasse pour tous les Israélites. On fit ce que l'Eternel avait ordonné à Moïse. (16:34)

Chapitre 17

Au chapitre 17, Dieu explique que les sacrifices doivent se faire à un seul endroit, le temple. Ils ne devaient pas offrir des sacrifices à l'Eternel ailleurs que dans le Tabernacle, et, plus tard, dans le temple.

En fait, chaque fois que vous vouliez abattre un de vos animaux, vous deviez l'amener au temple. Vous ne pouviez pas l'abattre n'importe où dans vos champs. Vous deviez l'amener au temple et l'offrir à l'Eternel en sacrifice de communion, comme une offrande de paix.

Vous l'offriez à Dieu, puis vous receviez une partie de la viande pour vous-même. Et ainsi, lorsque vous la mangiez, elle avait été offerte à Dieu. Dieu avait reçu Sa part, la graisse et le reste, qui avait été consommés comme un parfum de bonne odeur devant Lui. Et la viande vous revenait.

L'idée, c'était de la manger en communion avec Dieu. Je mange avec Dieu, je communie avec Dieu, dans la paix que donne cette offrande.

Ainsi, chaque fois que vous vouliez manger de la viande, chaque fois que vous vouliez faire un barbecue, vous deviez d'abord amener l'animal au sacrificateur pour qu'il l'abatte dans le temple. Vous ne pouviez pas l'abattre n'importe où.

Cela devait vous rappeler constamment votre besoin de communier avec Dieu. Je l'offre à Dieu et je réalise que je mange avec Lui. Je partage avec Lui. Je deviens un avec Dieu, je prends conscience de ma relation avec le Seigneur.

Dans la dernière partie du chapitre 17, il est question de la sainteté du sang. Ça commence au verset 10:

Si un homme de la maison d'Israël ou des immigrants qui résident au milieu d'eux consomme du sang quelconque, je tournerai ma face contre la personne qui consomme le sang, et je la retrancherai du milieu de son peuple.

Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour votre vie, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation.

C'est pourquoi j'ai dit aux Israélites: Personne d'entre vous ne consommera du sang. Et l'immigrant qui réside au milieu de vous ne consommera pas de sang.

Si quelqu'un des Israélites ou des immigrants qui résident au milieu d'eux prend à la chasse un animal ou un oiseau qui se mange, il en répandra le sang et le couvrira de poussière.

Car la vie de toute chair, c'est son sang qui est en elle. C'est pourquoi j'ai dit aux Israélites: Vous ne consommerez le sang d'aucune chair, car la vie de toute chair, c'est son sang. (17:10-14)

Respecter la vie donc, et ensuite, bien sûr, la réaliser que c'est le sang qui couvre les péchés.

Chapitre 18

Ici nous allons trouver cette phrase répétée sans cesse: "Je suis l'Eternel, votre Dieu."

Dieu veut un peuple saint. Et Il dit aux Israélites comment ils doivent marcher avec Lui. "Car Je suis l'Eternel, votre Dieu." Il leur explique que c'est très important, parce qu'ils sont Ses représentants dans le monde.

L'apôtre Paul dit que le nom de Dieu est blasphémé parmi les Païens à cause de la manière de vivre des Juifs. Dieu en souligne l'importance en répétant: "Car Je suis Jehovah, votre Dieu." Dans tout ce chapitre vous verrez que Dieu souligne l'importance de la manière dont ils vivent leur vie, et Il donne des lois morales.

Parmi les problèmes de moralité, Il traite principalement des relations incestueuses. Et tout d'abord, Il interdit toute sorte de relations incestueuses. Je suis persuadé que l'industrie du cinéma a corrompu le monde plus que n'importe quelle autre source.

Je suis persuadé que les esprits des hommes ont été souillés par l'industrie du cinéma plus que par quoi que ce soit d'autre. Je suis persuadé que les films ont introduit davantage de saletés et de corruption dans le monde que n'importe quelle autre source.

Il semble qu'il y ait dans l'industrie du cinéma un désir de mettre en valeur toutes sortes de relations bizarres. Et tout d'abord l'adultère, qu'ils cherchent à faire passer pour une pratique acceptable. Et puis lorsque les spectateurs ne sont plus excités par les relations adultérines, ils utilisent les relations incestueuses et les relations homosexuelles, cherchant à les rendre acceptables elles aussi.

Et maintenant ils commencent à montrer les relations avec les animaux, la bestialité. Des choses horribles, dégoûtantes, et qui souillent.

Mais la Bible dit:

"Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi." (Galates 6:7)

Si vous semez pour la chair, vous récolterez la corruption. Je ne peux pas regarder ces choses sans être pollué, sans polluer mon esprit... parce que vous semez ces choses dans votre esprit. Et si c'est ce que vous semez dans votre esprit, vous semez pour votre chair, et votre chair récoltera la corruption.

Paul nous dit ce qui arrive au monde païen qui a abandonné Dieu:

“Comme ils n'ont pas jugé bon d'avoir *la* connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à une mentalité réprouvée.” (Romains 1:28)

Puis il parle de ces pratiques réprouvées, de l'homosexualité, et il donne toute une liste des horribles pratiques auxquelles se livrent les hommes que ne veulent pas reconnaître l'existence de Dieu.

Bien sûr qu'ils ne veulent pas reconnaître l'existence de Dieu! Bien sûr qu'ils veulent croire que nous avons évolué à partir des animaux! Ils doivent rejeter Dieu hors de leur conscience, parce qu'ils ne pourraient jamais vivre comme ils vivent en toute bonne conscience. Ils ne pourraient jamais faire ces choses horribles et dégoûtantes qu'ils ont imaginées et qu'ils font passer sur les écrans. Des actes horribles!

Au chapitre 1 de l'épître aux Romains, Paul nomme quelques unes des choses horribles que les hommes font. Et à la fin du chapitre, il dit quelque chose de très surprenant:

“Ils sont remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de perfidie; pleins d'envie, de meurtre, de discorde, de fraude, de vice;

rapporteurs, médisants, impies, emportés, orgueilleux, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents,

sans intelligence, sans loyauté, sans affection, sans indulgence, sans pitié.” (Romains 1:29-31)

Relisez cette liste en pensant aux films qui nous sont proposés sur les écrans. Que dépeignent-ils?

“La fornication, la méchanceté, la cupidité, le meurtre, la tromperie, l'impiété, l'orgueil, la vantardise, la perfidie, le manque d'affection naturelle.” (Romains 1:29-31)

Voilà ce qu'ils dépeignent pour nous. Ils disent: “Mais c'est la vie! C'est la réalité. C'est comme ça que les gens vivent. Nous avons le droit de le montrer parce que c'est vrai. La vie est comme ça. C'est la réalité.” Si c'est le cas, que Dieu nous vienne en aide! Nous vivons dans un monde horrible!

Mais le dernier verset contient l'argument massue:

“Et bien qu'ils connaissent le décret de Dieu, selon lequel ceux qui pratiquent de telles choses sont dignes de mort, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les pratiquent.” (Romains 1:32)

Si vous allez au spectacle pour prendre plaisir à voir des meurtres, des relations sexuelles illicites, si vous prenez plaisir à voir des gens se livrer à ce genre de choses, vous êtes aussi coupables que ceux qui s'y livrent.

Dieu donne maintenant Ses lois morales. Il veut que Son peuple soit pur. Il veut que Son peuple le représente correctement devant le monde. “Tout le monde le fait” ne doit pas être une excuse pour l'enfant de Dieu.

Vous devez être séparés. Vous devez être différents de tous les autres. Il est l'Eternel, votre Dieu. Votre vie doit être séparée et différente. Si elle ne l'est pas, qu'avez-vous vraiment de plus que les autres? Certainement pas une véritable relation avec Dieu!

La première chose que Dieu interdit ici, ce sont les relations incestueuses, choses qui, tout à coup, sont devenues très populaires dans les films de Hollywood. Ils ont montré quelques films où les pères abusaient de leurs filles, c'est devenu maintenant quelque chose de courant. Le nombre de jeunes filles qui sont abusées par leur père aujourd'hui est ahurissant. C'est horrible!

C'est impensable, mais cette porte horrible a été ouverte par Hollywood! Je sais bien que cela existait auparavant, mais le problème a été amplifié par Hollywood.

Maintenant ils ont sorti une série de films où les mères ont des relations sexuelles avec leurs fils. C'est horrible! Une des émissions qui passe à la télévision ce soir à ce thème pour sujet. Dieu merci vous l'avez raté! Quel monde corrompu et rempli de péché!

Mais parce que Jehovah est votre Dieu, vous ne devez pas vous souiller avec ces choses; vous ne devez pas vous conformer aux pratiques du monde. Vous devez être différents.

C'est le thème de tout le chapitre 18: "Car Je suis Jehovah, votre Dieu." C'est répété quatorze fois, pour insister sur cette vérité.

Ils ne devaient pas faire passer leurs enfants, leurs descendants, par le feu en l'honneur du dieu Molok. Dieu avait dit: "Les Egyptiens faisaient ces choses, les Cananéens font ces choses. Je sais qu'ils le font, et c'est pour cette raison que Je les chasse du pays, c'est pour cette raison que Je les détruis. Vous ne devez pas suivre les pratiques des Cananéens, le peuple qui habite le pays où vous allez."

Le verset 22 interdit les relations homosexuelles:

Tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une horrible pratique. (18:22)

Je sais où je me tiens dans ce domaine, je suis simplement en train d'incriminer ceux qui essaient de se faire passer pour des pasteurs et qui défendent les relations homosexuelles.

Au verset 23 c'est la bestialité qui est interdite.

Verset 24:

Ne vous souillez pas par aucune de ces pratiques, car c'est par toutes ces choses que se sont souillées les nations que je chasse devant vous.

Le pays a été souillé; je suis intervenu contre sa faute, et le pays a vomi ses habitants. (18:24-25)

Autement dit, le pays lui-même s'est senti si malade de la corruption de ses habitants, qu'il les a finalement vomis.

Une question me vient à l'esprit. Je trouve intéressant que Jésus ait répondu aux Pharisiens qui Lui demandaient de corriger Ses disciples, au moment de Son entrée triomphale à Jérusalem: "Je vais vous dire quelque chose: Si ces disciples se taisent, les cailloux du chemin Me loueront!"

Je me demande ce que le sol sait vraiment. Dieu avait dit à Caïn: "Le sang de ton frère Abel crie vers Moi de l'endroit où il a été versé." Et ici, Dieu dit que "le pays a vomi ses habitants", tellement leurs pratiques étaient dégoûtantes.

Il arrive un moment où la déchéance morale d'une nation est telle qu'elle ne peut plus exister. Elle a atteint le point de non-retour et elle ne peut plus exister. Elle doit s'effondrer et tomber. Laissez-moi vous dire une chose: Les Etats-Unis ne sont pas loin de ce point.

Maintenant Dieu va parler de ces choses qui ont été dites à la nation d'Israël:

"Si vous obéissez à mes commandements, Je ferai de vous une grande nation. Mais si vous les abandonnez, vous serez maudits dans la ville et maudits dans la campagne, maudits partout où vous irez." (Deutéronome 11:27-28)

Dieu avait dit:

"La justice élève une nation,

Mais le péché est l'ignominie des peuples." (Proverbes 14:34)

C'est la plainte de Dieu contre Israël, et la raison de sa chute:

"Ils ont abandonné mes lois, ils ont abandonné mes commandements, ils ont suivi leurs propres voies."

Je suis sûr que lorsque Dieu regarde les Etats-Unis aujourd'hui, sa plainte est la même:

"Ils ont abandonné mes voies, ils ont abandonné mes lois, ils ont abandonné mes commandements."

Le pays est prêt à vomir ses habitants, à cause des choses que nous avons laissé faire sans intervenir. Le pays est souillé.

Je suis intervenu contre sa faute, et le pays a vomi ses habitants. (18:25)

Verset 28:

Ainsi le pays ne vous vomira pas à cause de vos souillures, comme il aura vomi les nations qui y étaient avant vous.

Car tous ceux qui commettront une quelconque de ces horreurs seront retranchés du milieu de mon peuple.

Vous observerez mon ordre, et vous ne pratiquerez aucun des horribles principes qui se pratiquaient avant vous; vous ne vous en souillerez pas. Je suis l'Eternel, votre Dieu. (18:28-30)

De nouveau cette répétition!

Chapitre 19

Dans le chapitre 19 Dieu suit à peu près la même ligne.

L'Eternel dit à Moïse: Parle à toute la communauté des Israélites. Tu leur diras: Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu.

Chacun de vous respectera sa mère et son père et observera mes sabbats. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

Vous ne vous tournerez pas vers les idoles et vous ne vous ferez pas des dieux de métal fondu. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

[Remarquez la répétition constante: "Je suis l'Eternel votre Dieu. Vous n'aurez pas d'idoles ni de dieux en métal fondu. Je suis l'Eternel, votre Dieu."]

Quand vous offrirez à l'Eternel un sacrifice de communion, vous l'offrirez en sorte qu'il soit agréé.

La victime sera mangée le jour où vous la sacrifierez ou le lendemain; ce qui restera jusqu'au troisième jour sera consumé au feu.

Si l'on en mange le troisième jour, ce sera une chose improprie qui ne sera pas agréée.

Celui qui en mangera portera le poids de sa faute, car il profane ce qui est consacré: cette personne-là sera retranchée de mon peuple.

Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. [Laisse quelque chose pour les pauvres du pays.] (19:2-9)

Ils avaient donc un beau programme d'aide sociale. Ils cueillent les grappes qui sont mûres, mais ils devaient laisser tout ce qui n'était pas mûr. Ils ne devaient pas faire une deuxième cueillette. Ce qui restait était pour les pauvres du pays.

Ils pouvaient moissonner une fois, mais ils ne devaient pas glaner ce qui restait. C'était pour les pauvres. Ils ne devaient même pas moissonner les coins de leurs champs. Ils devaient le laisser pour les pauvres.

Les pauvres pouvaient donc ramasser dans les champs ce qui restait après que les moissonneurs étaient passés; c'était à leur disposition. Ce n'était donc pas un programme accordé au compte-gouttes. Vous n'aviez pas à aller chercher quelques bons de nourriture, vous deviez aller la cueillir ou la glaner vous-même. Vous aviez donc quelque chose à faire, au lieu de rester chez vous regarder la télé et vous souiller l'esprit.

L'Eternel continue à donner davantage d'instructions. Verset 11:

Vous ne commettrez pas de vol, et vous n'userez ni de tromperie ni de fausseté chacun envers son compatriote.

Vous ne jurerez pas faussement par mon nom, car tu profanerais le nom de ton Dieu. Je suis l'Eternel.

Tu n'opprimeras pas ton prochain et tu ne déroberas pas. Tu ne retiendras pas chez toi la paye d'un salarié jusqu'au lendemain. [les salaires étaient payés chaque jour.]

Tu ne maudiras pas un sourd et tu ne mettras pas devant un aveugle quelque chose qui puisse le faire trébucher. (19:10-14)

Quel genre de type peut maudire un sourd et essayer de faire trébucher un aveugle! Mais je suis stupéfait de voir combien les gens sont cruels. Je suis stupéfait de voir combien les autres enfants sont cruels envers un enfant handicapé. Qu'est-ce qu'il y a dans notre nature humaine pour que les enfants soient si cruels envers un enfant handicapé?

Les animaux tuent souvent les animaux qui sont handicapés.

Malheureusement, les hommes ne sont pas loin d'en faire autant. Ils abusent de ceux qui sont désavantagés. Combien de fois nous voyons cela! Pourtant il n'y a rien de plus cruel que d'abuser de ceux qui ne peuvent pas se défendre.

Mais il n'y a rien de plus dangereux non plus! Parce que Dieu a dit qu'Il protégerait ceux qui sont désavantagés. Si vous abusez de quelqu'un sur qui Dieu veille, vous êtes en mauvaise posture!

Mais vous savez, l'homme sans Jésus-Christ n'est pas beaucoup plus qu'un animal! L'animal aussi a un corps et une conscience, comme l'homme sans Jésus-Christ. Il se sent donc proche des animaux. Et donc, il est cruel avec ceux qui sont handicapés ou désavantagés.

Mais un homme né de nouveau par l'Esprit de Dieu, un homme qui a fait l'expérience de la nouvelle naissance, qui n'est pas simplement né de la chair, se sent proche de Dieu et de Jésus-Christ, et ne peut plus faire ces choses.

Si vous remarquez que vous faites encore ces choses de manière persistante, je vous dirai que vous n'avez pas une véritable relation avec Jésus-Christ. Car quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu est en lui, une nouvelle semence, une nouvelle vie.

Si vous êtes nés de nouveau par la semence de Dieu, par l'Esprit de Dieu, vous ne pouvez pas vivre dans le péché. Si vous me dites: "Je ne suis pas sûr d'être d'accord avec toi, Chuck!" Ce n'est pas moi qui le dit, c'est la Parole de Dieu. Et vous pouvez le lire pour vous-mêmes dans la première épître de Jean.

Vous ne commettrez pas d'injustice dans vos jugements: tu n'auras pas égard à la personne du pauvre et tu n'auras pas de considération pour la personne du grand, mais tu jugeras ton compatriote dans la justice.

Tu n'iras pas calomnier ceux de ton peuple. (19:15-16)

"Tu sais ce qu'il fait? Je vais te raconter!" Murmurez, et les gens vous croiront.

Tu ne hairas pas ton frère dans ton coeur. (19:17)

Les Juifs avaient oublié que la loi traitait des problèmes de l'esprit et du coeur de l'homme. Ils en avaient fait quelque chose d'extérieur. Et quand Jésus est venu, Il leur a montré qu'ils se trompaient complètement en considérant que la loi était là pour gouverner leurs activités, alors qu'elle est spirituelle, et que Dieu est concerné par notre attitude.

Ici la loi dit: "Tu ne haïras pas ton frère dans ton coeur." Ils avaient pris le commandement "tu ne tueras pas" en pensant qu'ils pouvaient le haïr autant qu'ils voulaient, du moment qu'ils ne le tuaient pas. C'est seulement s'ils le tuaient qu'ils violaient la loi.

Mais Jésus corrige: "Si vous haïssez votre frère, vous violez la loi."

Tu ne te vengeras pas, et tu ne garderas pas de rancune envers les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (19:18)

Quand un docteur de la loi a demandé à Jésus:

"Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?" (Matthieu 22:36)

Jésus a répondu:

"Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée.

Et tu aimeras ton prochain comme toi-même." (Matthieu 22:37, 39)

C'est ce que Jésus a dit au docteur de la loi. Et Il a ajouté:

"De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes." (Matthieu 22:40)

Voici donc, d'après Jésus, le second commandement le plus important.

"Voici le second qui lui est semblable." (Matthieu 22:39)

Le premier commande d'aimer Dieu. Mais pour le second:

"Tu aimeras ton prochain comme toi-même." (Matthieu 22:39) Jésus cite ce verset du Lévitique.

Tu n'accoupleras pas des bestiaux de deux espèces différentes; tu n'ensemenceras pas ton champ de deux espèces de semences; et tu ne porteras pas un vêtement tissé de deux espèces de fils. (19:18-19)

Verset 23:

Quand vous serez entrés dans le pays, et que vous aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers, pendant trois ans ils seront pour vous incirconcis; vous n'en mangerez pas.

64

Lévitique

Par Chuck Smith

La quatrième année, tous leurs fruits seront consacrés à la louange de l'Eternel.

La cinquième année vous en mangerez les fruits, et vous en récolterez le produit pour vous-mêmes. (19:23-25)

Verset 28:

Vous ne ferez pas d'incisions dans votre chair pour un mort. (19:28)

Les tatouages aussi sont interdits.

Verset 27:

Vous ne couperez pas en rond le bord de votre chevelure. (19:27)

Ou, vous ne vous rendrez pas complètement chauves,

comme les Hari Krishna par exemple.

Verset 26:

Vous ne mangerez rien avec du sang. Vous ne vous livrerez pas à des pratiques occultes et vous ne tirerez pas de présage. (19:26)

Vous ne consulterez pas les horoscopes.

Verset 30:

Vous observerez mes sabbats et vous respecterez mon sanctuaire. Je suis l'Eternel.

Ne vous tournez pas vers ceux qui évoquent les esprits, ni ceux qui prédisent l'avenir; ne les recherchez pas de peur de vous souiller avec eux. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

Tu te lèveras devant les cheveux blancs. (19:30-32)

Autrement dit quand un vieil homme aux cheveux blancs entre, vous devez vous lever.

Et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras l'Eternel. Je suis ton Dieu. (19:32)

Le respect des vieillards est donc enseigné.

Verset 34:

[et aussi le respect de l'étranger:] *vous le traiterez comme un autochtone du milieu de vous. (19:34)*

Verset 36:

Vous aurez des balances justes, des poids justes, un épha juste et un hin juste. (19:36)

Ce sont des mesures.

Je suis l'Eternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte.

Vous observerez toutes mes prescriptions et toutes mes ordonnances et vous les mettrez en pratique. (19:36-37)

Dieu veut donc des transactions justes.

Chapitre 20

Au chapitre 20, Dieu va être un peu plus dur. Il va revenir sur certaines choses que nous avons vues dans les chapitres précédents, et Il va nous dire que ceux qui violent ces lois doivent être mis à mort.

Je connais un tas de ces soeurs larmoyantes qui poussent des cris contre la peine capitale. Mais si la peine capitale était appliquée comme la Bible le recommande, nous n'aurions pas tous les crimes que nous avons aujourd'hui.

Je ne sais pas ce qui est arrivé à notre système judiciaire, mais nous sommes bien plus concernés par les droits des criminels que par ceux des victimes innocentes. Notre système a horriblement mal tourné et remet en liberté les violeurs, les meurtriers et les kidnappeurs pour qu'ils puissent répéter leurs crimes. C'est quelque chose de stupide de ne pas pouvoir utiliser le passé d'un homme pour élucider un crime qu'il a commis aujourd'hui!

Si cet homme a l'habitude de molester les enfants, ou si c'est un violeur invétéré, il devrait être traité comme tel.

S'ils ont besoin de quelqu'un pour abaisser la manette, je veux bien le faire! Il n'a qu'à demander à Dieu de lui pardonner. Dieu lui pardonnera et il ira au ciel. Ce serait bien mieux pour lui. Et ce serait beaucoup mieux pour nous aussi! Nos enfants seraient bien plus en sécurité dans les rues. Vous n'auriez pas à vous inquiéter quand vous les envoyez faire une course.

Le monde dans lequel nous vivons est devenu fou! Il est sauvage et corrompu. Et c'est parce que nous avons abandonné les lois de Dieu! Et nous avons un tas de soeurs larmoyantes qui le défendent, des poules mouillées. Romain pourrait vous en parler mieux que moi!

Si un père livre son fils à Molok, mettez-le à mort! (20:2)

Ne vous embarrassez pas avec lui.

Si quelqu'un adore le dieu Molok et lui offre son fils en sacrifice vivant, punissez-le de mort. Tous les habitants du pays le lapideront.

Et moi, je tournerai ma face contre cet homme et je le retrancherai du milieu de son peuple.

Et si les habitants du pays ferment résolument les yeux sur cet homme qui sacrifie ses enfants à Molok, et s'il ne le font pas mourir,

je tournerai, moi, ma face contre cet homme et contre son clan, et je le retrancherai du milieu de son peuple, avec tous ceux qui se prostituent comme lui à Molok.

Si une personne se tourne vers ceux qui évoquent les morts ou vers ceux qui prédisent l'avenir, pour se prostituer avec eux, je tournerai ma face contre cette personne.

Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis l'Eternel, votre Dieu.

Vous observerez mes règles, et vous les mettrez en pratique. Je suis l'Eternel qui vous sanctifie.

Quiconque maudira son père ou sa mère sera puni de mort. (20:2-9)

C'est grave!

Si un homme commet l'adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort.

Si un homme couche avec la femme de son père, etc... toutes ces relations incestueuses, sont punies de mort.

[verset 13:]

Les homosexuels doivent être mis à mort.

[verset 15:]

Si un homme a des rapports sexuels avec une bête, il sera puni de mort et vous tuerez la bête.

Même chose pour une femme. (20:10-15)

Dieu exige que le péché soit traité rigoureusement. Cela vous donne une idée de ce que Dieu pense du péché. Si vous pensez qu'Il est tendre qu'Il laisse couler, ce n'est pas le cas! Dieu ordonne qu'ils traitent le péché sévèrement pour qu'ils restent purs, pour qu'ils ne se souillent pas.

Tant qu'ils ont obéi à Sa loi, Dieu les a bénis. Quand ils ont commencé à se relâcher et sont devenus négligents, le pays a fini par les vomir comme Dieu l'avait dit.

Verset 22:

Vous garderez tous mes principes et toutes mes ordonnances et vous les mettrez en pratique, ainsi le pays où je vous mène pour vous y établir ne vous vomira pas. [Ils ont échoué et finalement le pays les a vomis.]

Vous ne suivrez pas les principes des nations que je vais chasser devant vous; car elles ont commis toutes ces actions et j'en ai été dégoûté. (20:22-23)

C'est pour cela que Dieu a donné l'ordre de les éradiquer. Dieu a donc agi très sévèrement avec ces violateurs. Mais cela a réduit au maximum le nombre des violateurs! On pouvait circuler sans crainte dans le pays. Les femmes pouvaient se déplacer la nuit dans le camp,

sans crainte, sans inquiétude. C'était un lieu saint.

Le ciel où nous irons sera un lieu saint. Le Royaume sera un lieu saint. Vous trouvez ces commandements difficiles?

Alors, vous allez trouver difficile de vivre dans l'Age du Royaume, parce que vous allez être parmi ceux qui feront respecter la justice. Vous allez devoir utiliser la trique et faire éclater des crânes comme des pots de terre. C'est ce qui nous est dit:

“Nous les ferons paître avec un sceptre de fer, comme on brise les vases d'argile.” (Apocalypse 2:27)

Ça, ce sera pour ceux qui désobéissent à Dieu! Car Dieu protégera la pureté et la sainteté de Son Royaume. Ce sera un endroit exceptionnel pour vivre. Pendant mille ans ce sera absolument glorieux de le voir régner avec un sceptre de fer, tandis que la justice couvrira la terre. Laissez-moi vous dire qu'il y fera meilleur que ça ne l'est aujourd'hui sur la terre.

La prochaine fois nous terminerons le Lévitique, alors accrochez vos ceintures!

Levons-nous.

Je voudrais vous dire quelque chose: Dieu est infiniment bienveillant, Il est plein de compassion, sinon nous ne serions pas là. Sans le Seigneur, que tout Israël dise: "Sans le Seigneur, nous aurions été totalement détruits!"

Sans la miséricorde du Seigneur, sans Sa bienveillance, sans Sa tendresse, sans Sa grande bonté, nous n'avons aucune chance! Mais que Dieu soit remercié pour la grâce et la vérité qui sont nôtres en Jésus-Christ.

"Demeurerions-nous donc dans le péché, afin que la grâce abonde? Certes non! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?" (Romains 6:1-2)

Voici un verset dont nous n'avons pas parlé. Dieu dit que "si vous faites ces choses, vous vivrez par elles." L'ancienne alliance était basée sur ce que vous faisiez.

La nouvelle alliance que Dieu a établie avec nous est basée sur ce que nous sommes, sur ce que nous sommes en Jésus-Christ. Il ne s'agit plus de ce que je fais, il s'agit de ce que Dieu a fait, et de ma confiance en l'oeuvre de Jésus-Christ, mon Souverain Sacrificateur.

Quand vous aurez fini le livre du Lévitique, ce serait bien de lire l'épître aux Hébreux, dans le Nouveau Testament.

Vous y gagnerez une meilleure compréhension de l'épître aux Hébreux si vous la lisez juste après avoir lu le Lévitique. Il vous parlera d'une manière toute particulière. Alors si vous voulez une bonne note, pendant la semaine, lisez l'épître aux Hébreux.

Que le Seigneur vous bénisse et garde Sa main sur votre vie. Qu'Il vous aide à marcher en toute droiture et sainteté, car Il est Jehovah, notre Dieu, et Il est saint. Il veut que Son peuple soit saint, pour que Son nom ne soit pas blasphémé par nos actions, mais qu'en voyant nos bonnes oeuvres, les gens glorifient notre Père qui est dans les cieux.

Que Dieu vous bénisse. Que la face du Seigneur brille sur vous et que Son amour brûle dans vos coeurs toute cette semaine.

Au nom de Jésus.

Chapitre 21

Comme nous vous l'avons souvent dit, la fonction du sacrificateur était double. Il devait représenter le peuple devant Dieu et Lui apporter leurs offrandes. Puis il allait parler au peuple de la part de Dieu. Il était le représentant du peuple devant Dieu; et il était le représentant de Dieu devant le peuple. C'était un médiateur. C'était donc un individu très particulier.

Dans le Nouveau Testament il y a aussi des règles pour les évêques qui définissent le style de vie qu'ils devaient adopter s'ils voulaient être évêques dans l'Eglise. Certaines de ces règles ne s'appliquent pas aux autres membres de l'Eglise, parce que sa vie à lui devait être exemplaire.

Comme Paul dit à Timothée: "Sois un exemple pour les croyants." (1 Timothée 4:12) Un dirigeant qui dit: "Faites ce que je dis" , n'est pas digne d'être suivi. Le véritable conducteur dit: "Faites ce que je fais". Il montre l'exemple.

En tant que représentant de Dieu, le sacrificateur doit donc être un homme tout à fait spécial.

Ainsi au chapitre 21, Dieu parle de certains aspects particuliers aux sacrificateurs et au sacerdoce.

Un sacrificateur ne se rendra pas impur parmi son peuple pour un mort. (21:1)

Lorsque quelqu'un mourait, si vous touchiez son cadavre vous étiez considéré comme cérémoniellement impur. Vous ne pouviez plus vous présenter devant Dieu jusqu'au coucher du soleil. Puis vous deviez prendre un bain, et seulement ensuite vous pouviez entrer dans le Tabernacle.

Le sacrificateur ne devait jamais toucher un cadavre, sauf celui d'un membre de sa famille proche, c'est-à-dire sa mère, son père, son fils, sa fille... ceux de sa famille proche. Sinon il devenait impur, d'une impureté cérémonielle.

La première partie du chapitre 21 nous donne la liste de ceux qu'il pouvait toucher.

et aussi sa soeur encore vierge, qui le touche de près lorsqu'elle n'est pas mariée.

Chef parmi ceux de son peuple, il ne se rendra pas impur en se profanant.

Les sacrificateurs ne se feront pas de place chauve sur la tête, [lorsqu'ils faisaient un vœu, Les gens se rasaient souvent la tête. Un sacrificateur ne devait pas faire ce genre de vœu. Il ne devait pas ressembler à un membre des Hari Krishna!] ils ne raseront pas non plus les bords de leur barbe et ils ne se feront pas d'incisions dans leur chair. (21:3-5)

Autrement dit, son corps ne devait pas avoir de défaut. Parce qu'il se tenait devant Dieu, il ne devait ni profaner ni faire aucune marque sur son corps. Dieu voulait un homme qui soit sain et entier et dont l'apparence ne soit pas bizarre. Voilà donc les exigences requises.

Ils seront saints [ou séparés. En fait le mot saint veut dire séparé.] pour leur Dieu, et ne profaneront pas le nom de leur Dieu, car ils offrent à l'Eternel les sacrifices consumés par le feu, l'aliment de leur Dieu.

Ils ne prendront pas une femme prostituée ou déshonorée, ils ne prendront pas une femme répudiée par son mari [il ne devait pas épouser une femme divorcée].

Tu le regarderas comme saint, car il offre l'aliment de ton Dieu; car je suis saint, moi, l'Eternel qui vous sanctifie.

Si la fille d'un sacrificateur se déshonore en se prostituant, elle déshonore son père: elle sera brûlée.

Et quand il avait été oint avec l'huile d'onction, il ne devait toucher aucun cadavre aussi longtemps que l'huile d'onction serait sur lui, même pas pour son père ou pour sa mère.

[et de nouveau au sujet de son épouse:] *Il prendra pour femme une vierge de son peuple. (21:6-14)*

Certains défauts physiques pouvaient disqualifier un homme pour le sacerdoce. Et maintenant Dieu va en parler:

Aucun homme qui aura une malformation ne pourra s'approcher de Dieu; un homme aveugle, boiteux, ayant un nez déformé, ou un membre allongé;

un homme ayant une fracture au pied ou à la main;

un homme bossu ou grêle, ayant une tache à l'oeil, la gale, une dartre ne pouvait approcher Dieu.

Aucun homme de la descendance d'Aaron qui aura une malformation ne s'approchera pour offrir à l'Eternel les sacrifices consumés par le feu. (21:17-21)

Voilà les malformations physiques qui disqualifiaient ceux qui voulaient s'approcher de Dieu.

Chapitre 22

Le chapitre 22 traite de la nourriture des sacrificateurs. Une portion de ce qui était offert en sacrifice, était mangé par les sacrificateurs. Il s'agit maintenant de déterminer de quels sacrifices ils pouvaient manger.

Seul le sacrificateur et sa famille pouvait en manger. Il ne pouvait pas en donner aux étrangers; et s'il avait des invités, il ne devait pas partager avec eux la nourriture qui avait été offerte en sacrifice à Dieu. C'était sa part en tant que sacrificateur.

S'il avait une fille divorcée qui était revenue vivre chez lui, elle pouvait en manger. Cependant cette nourriture était uniquement pour lui et pour sa famille proche. S'il avait des serviteurs, ils ne pouvaient pas en manger. Mais s'il avait acheté un esclave, et si l'esclave faisait partie de sa famille, il pouvait en manger.

Voilà les diverses personnes qui pouvaient manger la nourriture qui appartenait au sacrificateur, qui représentait sa part des sacrifices qu'il avait offerts.

Puis, au verset 17, Dieu parle des sacrifices que les Israélites Lui offriront: Il rappelle tout d'abord qu'ils doivent être faits de plein gré, et que les animaux offerts doivent être sans défaut. Autrement dit ils ne devaient pas offrir à Dieu quelque chose qui n'avait pas de valeur. Dieu ne veut pas de nos rebus. Il ne veut pas que nous puissions penser: "Je ne sais plus quoi en faire. Je vais le donner à Dieu." Dieu n'en veut pas.

Au cours de nos années de ministère, nous avons reçu toutes sortes de choses dont les gens n'avaient plus l'utilité, mais qu'ils ne voulaient pas jeter. Nous avons eu ainsi un vieux rocking chair dont les gens ne voulaient plus chez eux parce qu'il était trop vieux et trop laid; mais ils ne voulaient pas le jeter parce que c'était le rocking chair de grand-mère. C'est là qu'elle avait bercé tous les enfants, il avait donc une grande valeur sentimentale. Ils l'ont donc donné à l'église! Il fallait bien qu'il soit quelque part!

Mais c'est une plaie de devoir régler ce genre de problème. Dieu ne veut pas être ennuyé avec ce genre de choses; Il ne veut pas que les sacrificateurs aient à se préoccuper de ce genre de problèmes. Il dit: "Si c'est cassé, s'il y a un défaut, ne le donnez pas à Dieu!" Je pense que c'est un bon principe. Je pense que c'est faire un affront à Dieu que de Lui donner quelque chose qui n'a aucune valeur.

En fait, vous vous souvenez que lorsque David a voulu acheter l'aire de battage d'Ornan pour y offrir un sacrifice, Ornan a voulu la lui donner. David a répondu: "Oh, non! Je n'offrirai pas à Dieu des sacrifices qui ne me coûtent rien.

David fut inflexible à ce sujet: "Je n'offrirai pas à Dieu quelque chose qui ne m'a rien coûté."

Ainsi Dieu déclare: "Quand vous m'offrez un sacrifice, qu'il soit sans défaut."

Vous n'offrirez aucune victime qui ait une malformation, car elle ne serait pas agréée. [pour qu'elle soit acceptée elle doit être parfaite.]

verset 22:

vous n'en offrirez pas qui soit aveugle, estropiée ou mutilée, qui ait une verrue, la gale ou une dartre; vous n'en ferez pas sur l'autel un sacrifice consumé par le feu pour l'Eternel. [si l'animal était né avec deux têtes ou quelque chose comme ça, vous ne deviez pas l'offrir à Dieu.]

Tu pourras offrir à Dieu comme offrande volontaire un boeuf ou un agneau ayant un membre trop long ou trop court; mais il ne sera pas agréé à la suite d'un vœu.

Vous n'offrirez pas à l'Eternel un animal dont les testicules ont été froissés, écrasés, arrachés ou coupés; vous n'en ferez pas un sacrifice dans le pays... et vous ne l'accepterez pas de l'étranger. (22:20, 22-25)

Autrement dit, Dieu ne veut pas que les choses qu'on Lui offre soit cassées ou abimées.

J'ai lu l'histoire d'un fermier qui est revenu tout excité vers sa femme, un matin, parce que sa vache venait de véler et elle avait eu des jumeaux. Il lui dit: "Je suis si heureux, que j'ai décidé d'en donner un au Seigneur. Nous les élèverons ensemble et quand ils seront assez vieux et assez gros pour être vendus, l'un d'eux sera pour le Seigneur." Elle a trouvé que c'était une bonne idée, et elle est allée voir les veaux. Elle a demandé: "Lequel des deux est pour le Seigneur?" Il a répondu: "Oh, ça n'a pas d'importance."

Quelques mois s'écoulèrent et un matin le fermier est rentré chez lui tout triste, et il a dit: "Le veau du Seigneur est mort!"

Je crois que, très souvent, c'est ce que nous faisons: Nous voulons donner au Seigneur notre superflu. Vous vous souvenez qu'un jour Jésus et Ses disciples observaient les gens qui

mettaient leur offrande dans le trésor du temple. Les gens riches laissaient tomber leurs grosses offrandes avec ostentation. Et, dans la foule, une petite veuve a offert quelques sous.

Jésus s'est tourné vers Ses disciples en disant: "C'est le plus beau de tous les dons. Les autres ont donné de leur abondance, cela ne leur a rien coûté, elle a donné ce dont elle avait besoin pour vivre."

Dieu ne mesure donc pas votre don à son montant. La mesure que Dieu utilise, c'est: "Qu'est-ce que cela vous a coûté?" C'est ça que Dieu regarde. Dieu ne considère jamais le montant de vos dons. C'est pourquoi certains parmi les plus pauvres d'entre vous recevront les plus grandes récompenses au ciel, parce que vous avez donné à Dieu ce qui vous était nécessaire pour vivre.

Tandis que ceux qui ont fait de très grosses contributions seront à peine remarqués, parce que ça ne leur a fait aucun mal, ça ne leur a rien coûté, ils ont simplement donné de leur abondance. Ça ne leur coûtait rien, en fait, cela leur permettait de faire une bonne déduction sur leurs impôts.

Donc: Toujours donner à Dieu de plein gré, et toujours de votre plein gré. Lui donner ce que nous avons de meilleur, pas nos vieilleries, pas ce que nous ne pouvons plus utiliser, pas ce qui n'a aucune valeur pour nous. Mais honorer Dieu, Lui montrer notre amour, en Lui donnant ce que nous avons de mieux. C'est très important!

Chapitre 23

Au chapitre 23, Dieu expose les grandes lignes des diverses fêtes pour les enfants d'Israël. Et tout d'abord, dans le trois premiers versets, il parle de nouveau du Jour du Sabbat.

On travaillera six jours; mais le septième jour est le sabbat, le jour férié: il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucun ouvrage: c'est le sabbat de l'Eternel, partout où vous habiterez.

[Maintenant Il va faire la liste de sept fêtes:]

le premier mois [le mois d'avril dans le calendrier juif], le 14 du mois, ce sera la Pâque de l'Eternel. [la Pâque était donc célébrée le 14 du premier mois.]

et le quinzième jour de ce même mois, ce sera la fête des pains sans levain pour l'Eternel. [le 14 c'est donc la fête de la Pâque, et le lendemain commence la fête des pains sans levain qui va durer sept jour, et pendant laquelle ils devront enlever tout levain de leur maison. Ce devait être une semaine de vacances, de repos, de festin pour le Seigneur. Pendant cette semaine, ils ne devaient faire aucun travail. C'était donc une semaine de vacances.]

Verset 10:

Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson.

Il fera devant l'Eternel le geste de dédier la gerbe, afin qu'elle soit agréée pour vous; le sacrificateur fera le geste de la dédier, le lendemain du sabbat.

Le jour où vous ferez le geste de dédier la gerbe, vous offrirez en holocauste à l'Eternel un agneau d'un an sans défaut;

ainsi que l'offrande correspondante de farine [et il explique comment faire cette offrande], et la libation d'un quart de hîn de vin. (23:3-6; 9-14)

Ceci était l'offrande de leurs premiers fruits à Dieu, mais cette fête était différente de la fête de la Pentecôte. Ici ils apportaient simplement à Dieu les premiers fruits de leur récolte, quand ils seraient entrés dans le pays. Les premiers fruits appartenaient à Dieu, et cette fête reconnaissait que ce sont les prémices qui appartiennent à Dieu, et pas ce qui reste.

Puis Dieu parle de la fête de la Pentecôte.

Depuis le lendemain du Sabbat du jour où vous apporterez la gerbe qu'on dédiera, [il s'agit du sabbat final de la Fête des Pains sans Levain,] vous compterez sept semaines entières.

Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat; et vous ferez à l'Eternel une offrande nouvelle.

Vous apporterez de vos demeures deux pains pour les dédier; ils seront faits avec deux dixièmes de fleur de farine et cuits [remarquez] avec du levain. (23:15-17)

Chacune de ces fêtes s'est accomplie en Jésus-Christ, dans l'Eglise, et dans le Nouveau Testament.

Nous n'avons aucun problème avec la Fête de la Pâque, bien sûr, puisque Christ est devenu notre Pâque, le Pain de vie, sans levain, et donc représenté par la Fête des Pains sans levain.

Puis, après cinquante jours, nous avons la Fête de la Pentecôte. Et, de façon intéressante, ici, le pain devait être fait avec du levain. La Fête de la Pentecôte était la préfiguration de l'Eglise. En fait, il est significatif que dans le livre des Actes, au chapitre 2, quand le jour de la Pentecôte fut pleinement arrivé, et que les disciples étaient rassemblés, il y eut soudain un bruit comme celui d'un souffle violent qui venait du ciel. Des langues de feu se posèrent sur chacun d'eux et ils furent remplis du Saint-Esprit. Et ils se mirent à parler en d'autres langues comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

L'effusion du Saint-Esprit et la naissance de l'Eglise était annoncée par la Fête de Pentecôte, au cours de laquelle on apportait les prémices de la récolte à l'Eternel.

Le jour de la véritable Pentecôte, les prémices de ceux qui allaient être sauvés l'ont été à travers la prédication de l'Evangile et le ministère de l'Eglise. Ce jour-là quelques trois mille personnes furent ajoutées à l'Eglise: c'étaient les prémices.

Jésus savait que Son Eglise ne serait jamais parfaite ni pure. Il a raconté des paraboles qui l'indiquent, et Dieu le savait déjà dans l'Ancien Testament. C'est pour cela que les pains qui devaient être offerts devaient être faits avec du levain, qui est un symbole du péché. Cette offrande était donc la préfiguration de l'Eglise parce qu'elle contenait du levain.

Ne laissez personne vous dire que l'Histoire de l'Eglise est pure, parce qu'elle ne l'est pas! Elle est horrible. C'est une des raisons pour lesquelles je suis content de n'être relié à aucune organisation née d'efforts humains et qu'on a appelé l'Eglise, parce que je ne veux pas avoir à répondre pour la corruption dans l'Histoire de l'Eglise.

Et croyez-moi, cette histoire est corrompue! Je rougis de honte quand je lis certaines choses faites par les papes dans le passé. S'ils en faisaient des films, ils seraient pire que tout ceux qu'Hollywood a pu inventer jusqu'à maintenant. Dieu savait qu'il y aurait une influence corruptrice dans l'Eglise.

Jésus a raconté des paraboles sur le Royaume des cieux, et elles ont été mal interprétées; le sens en a été complètement déformé.

Jésus a dit: "Le Royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et introduit dans la farine, jusque la pâte soit toute levée." (Matthieu 13:33)

"Le Royaume des cieux est comme une graine de moutarde qu'un homme a semé dans son champ. C'est une très petite graine, et pourtant elle se développe et devient un arbre où tous les oiseaux du ciel viennent se loger." (Matthieu 13:31-32)... et les gens viennent s'abriter sous son ombre.

Certains théologiens ont interprété ces paraboles comme étant quelque chose de très beau. L'Eglise était le levain dans la pâte qui est le monde, et l'Eglise va petit à petit influencer le monde jusqu'à ce que le monde entier soit converti.

L'Eglise était la graine de moutarde semée dans le monde, et, en grandissant elle devient un grand arbre qui couvrira la terre et abritera tous les hommes qui viennent chercher un abri à son ombre.

Mais, chaque fois que dans les Ecritures nous trouvons des oiseaux, c'est dans un sens malfaisant. "Les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches!" Malheureusement, il y a eu un tas d'oiseaux qui ont trouvé refuge dans les branches de l'Eglise!

Le Seigneur savait donc que l'Histoire de l'Eglise ne serait pas pure, qu'elle ne serait pas idéale. Et donc, dans la préfiguration de l'Eglise dans l'Ancien Testament, Il a fait mettre du levain dans la pâte. Il ne s'agissait plus seulement de mettre le blé en gerbe, maintenant la pâte doit être pétrie

pour faire du pain, pour former une sorte d'unité cohésive, et pourtant, quand elle est offerte à Dieu, elle contient du levain.

Voilà la Fête de la Pentecôte.

Le verset 22 contient une petite règle que je trouve fascinante:

Quand vous ferez la moisson de votre terre tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu abandonneras cela au malheureux et à l'immigrant. Je suis l'Eternel, votre Dieu. (23:22)

Le programme de protection sociale dans l'état d'Israël était un programme très intéressant. On ne vous donnait rien pour rien. Si vous étiez pauvre, vous pouviez quand même aller ramasser ce qui restait dans les champs! Les moissonneurs ne devaient pas moissonner les coins des champs, et ils ne devaient pas glaner ce qui était tombé à leur premier passage.

Quand ils allaient cueillir les abricots ou les pêches, ils ne passaient qu'une fois. Ce qui restait, ce qui n'était pas mûr à ce moment-là, devait être laissé sur les arbres pour que les pauvres puissent venir les cueillir. C'était leur programme d'action sociale pour les pauvres et les étrangers du pays. Et je trouve que c'était excellent.

J'ai remarqué qu'ici, après la moisson des haricots, on voit des gens cueillir ce qui reste dans les champs. Je faisais ça tous les ans quand j'étais gosse. Derrière la maison il y avait un verger de noyers et ils avaient planté des haricots entre les noyers. Et, quand nous étions gamins, tous les ans nous ramassions ainsi plusieurs kilos de haricots. Et en hiver, nous pouvions manger de délicieux ragouts de haricots secs.

À cette époque mes mains étaient toujours toutes noires, parce que nous allions aussi glaner les noix dans le verger, mais après que les moissonneurs soient passés deux fois. Ce qui restait était à nous. Et nous les gosses, en ramassions des sacs entiers tous les ans, simplement en glanant ce qui restait. Dieu avait donc fait une excellente provision pour les pauvres dans la loi en empêchant les moissonneurs de passer une deuxième fois. Ils devaient le laisser pour les pauvres du pays.

Continuons avec les Fêtes, au verset 24:

Le septième mois, le 1er du mois, vous aurez un jour férié, [une commémoration au son des trompettes, VKJF]: c'est une sainte convocation. [Ce jour-là ils ne devaient faire aucun ouvrage. C'était un jour férié. Le septième mois était le mois le plus saint de leur calendrier. Ils sonnaient de la trompette.]

Puis, le 10 de ce septième mois, ce sera le jour des expiations, [Yom Kippour, le jour où le sacrificateur devait offrir un sacrifice à l'Éternel pour les péchés du peuple. Ensuite, le septième mois, ils devaient aussi avoir la Fête des Tabernacles.] (23:24; 27-28)

Au verset 32 Dieu parle de Yom Kippour:

Ce sera pour vous un sabbat, un jour férié, et vous humilierez vos âmes; le 9 du mois au soir, vous célébrerez votre sabbat d'un soir à l'autre. (23:32)

Voilà pourquoi les Juifs célèbrent et comptent les jours d'un coucher de soleil à l'autre, et pas à partir de minuit. Ils célèbrent donc leurs sabbats du vendredi au coucher du soleil, au samedi au coucher du soleil.

Et puis, le samedi soir ils font une sorte de grosse célébration: Ils descendent dans la rue et ils dansent et se promènent dans les rues. En fait les rues sont si encombrées que vous avez du mal à vous déplacer. Il vous faut presque une heure pour parcourir une centaine de mètres. Il vous faut suivre la foule. Tout le monde est dehors parce que c'est samedi soir et que le sabbat est terminé.

Et c'est ici qu'ils ont trouvé la formule: "d'un soir à l'autre". Ils devaient commencer le soir du 9ème jour et célébrer jusqu'au soir du 10ème jour. Leur jour commence donc au coucher du soleil, et se termine au coucher du soleil.

La Fête des Tabernacles devait avoir lieu le 15ème jour du septième mois. Le 10ème jour c'était le jour de Yom Kippour. Le 1er jour du mois, on sonnait de la trompette pour annoncer: "Voici le mois saint!" c'est-à-dire le septième mois.

Le premier jour de la Fête des Tabernacles, il y avait aussi une sainte convocation, on ne devait plus travailler. Et le 8ème jour il y avait encore une sainte convocation. La Fête des Tabernacles durait donc huit jours, et commençait un soir de sabbat. Le premier jour et le dernier jour de la fête étaient toujours des jours de sabbat, où aucun travail ne devait être fait, comme n'importe quel autre jour de sabbat.

La Fête des tabernacles était un mémorial pour se rappeler comment Dieu avait gardé leurs pères pendant leurs quarante années d'errance dans le désert. Pendant cette fête – et vous le voyez dans la dernière partie du chapitre – ils devaient construire des petites huttes et y vivre pendant les huit jours que durait la fête.

Lorsque vous serez entrés dans le pays, vous vous bâtirez des maisons, mais pour la fête, vous construirez ces petites huttes à côté de vos maisons et vous y demeurerez pendant les huit jours de la fête, pour vous souvenir des difficultés que vos ancêtres ont rencontrées quand ils ont traversé le désert après être sortis d'Egypte et qu'ils étaient en route vers le pays que Dieu leur avait promis.

Pendant une semaine de l'année, ils retournaient donc à un mode de vie primitif. J'imagine que les enfants devaient adorer ça! Je ne suis pas sûr que leurs parents l'appréciaient autant, mais ça devait être une aventure passionnante, tout comme les enfants aiment toujours dormir sous la tente. Pendant cette fête-là, ils faisaient donc ces petites huttes et ils y vivaient.

Chapitre 24

Au début du chapitre 24, Dieu ordonne d'apporter de l'huile d'olive pour que les lampes brûlent continuellement dans le Tabernacle.

Puis Il parle des pains de proposition. Il donne la recette pour les faire, et dit qu'ils doivent être placés en deux rangées de six pains sur la table d'or pur du Tabernacle. Ils doivent être remplacés une fois par semaine.

Lorsque le pain est enlevé, il doit être mangé uniquement par le souverain sacrificateur et par ses fils. C'est un pain saint puisqu'il a été placé devant l'Eternel. Chaque pain représente une des tribus d'Israël. Et après être resté sur la table pendant une semaine, il devait être mangé par le souverain sacrificateur.

Le verset 10 nous fait part d'un incident: le fils d'une femme israélite qui avait un mari égyptien, se trouva mêlé à une querelle, et il blasphéma le saint nom de Jehovah et le maudit. Plusieurs personnes l'entendirent et le rapportèrent à Moïse. Il fut arrêté et mis en prison jusqu'à ce qu'ils comprennent ce que le Seigneur voulait faire de lui.

Je trouve ceci intéressant. Ils se demandent quoi faire, et ils le mettent en prison jusqu'à ce qu'ils déterminent ce que le Seigneur voulait qu'ils fassent. Ils se sont donc attendus à Dieu pour savoir ce qu'ils devaient faire au sujet de cet homme qui avait maudit le nom de Jehovah. Et ils l'ont mis en prison en attendant que le Seigneur le leur montre. J'aime ça! Ils s'attendent au Seigneur.

En fait, je pense que si l'Eglise primitive a eu autant de succès, c'est parce qu'elle était totalement soumise à la direction du Saint-Esprit. Ils recherchaient la direction de l'Esprit dans toutes les situations.

Je pense qu'une des grandes faiblesses de l'Eglise d'aujourd'hui, c'est que nous pensons tout savoir. "Après tout, nous sommes allés au séminaire, nous avons été éduqués, nous avons fait développer ces programmes par nos meilleurs hommes, nous pouvons certainement tout régler dans nos comités d'église! Ils sont très efficaces! Pourquoi aurions-nous besoin du Saint-Esprit?" Nous ne recherchons plus les directives du Saint-Esprit pour nous guider. Très souvent nous agissons impulsivement. L'Eglise primitive, elle, était gérée et dirigée par le Saint-Esprit.

Paul dit: "Il nous a semblé bon, au Saint-Esprit et à nous..." Nous lisons aussi que le Saint-Esprit avait dit: "Mettez-Moi à part Barnabas et Saul pour l'oeuvre à laquelle Je les ai appelés." (Actes 13:2) Nous voyons que le Saint-Esprit dirigeait les activités de l'Eglise primitive, et je crois que c'est une des clés de son succès.

Je crois que lorsque nous pouvons dire: "Seigneur, je ne sais pas comment faire. Je n'ai pas les réponses. Nous avons besoin de Ton aide," nous commençons à chercher de nouveau la direction du Saint-Esprit pour les fonctions et les activités de l'Eglise. Et nous verrons de nouveau la puissance de Dieu à l'oeuvre dans Son Eglise.

J'aime entendre qu'ils attendaient de connaître la pensée du Seigneur dans cette situation. "Seigneur, dis-nous ce que Tu en penses!"

Je suis convaincu que Dieu désire atteindre la communauté autour de nous avec Son amour et un message de salut. Et non seulement Il désire atteindre chaque communauté, je suis convaincu qu'Il a un plan pour atteindre chaque communauté, et que la chose la plus importante que nous ayons à faire c'est de rechercher Sa pensée à ce sujet: "Seigneur, quel est Ton plan?"

Je pense que nous faisons une erreur lorsque nous essayons de développer un plan national, parce que chaque communauté a ses propres caractéristiques. Et je suis sûr que Dieu a un plan pour atteindre chaque communauté.

Nous devons être ouvert au plan de Dieu, nous devons être en harmonie avec ce que Dieu veut faire. Dieu cherche des hommes qui sont en harmonie avec ce qu'Il veut faire: "Les yeux de l'Eternel parcourent toute la terre pour montrer Sa puissance à ceux dont le coeur est tout entier à Lui." Il cherche des gens dont le coeur est en harmonie avec ce qu'Il veut faire dans ces communautés, pour qu'Il puisse investir Sa puissance en eux pour le faire.

Je ne crois pas à ces programmes d'évangélisation nationaux ou mondiaux. Je ne pense pas que nous puissions avoir un programme qui soit adaptable au monde entier. Je crois que nous devons rechercher la pensée du Seigneur pour chaque communauté, pour chaque région.

Nous remarquons que Paul ne suivait pas un plan lorsqu'il allait dans de nouvelles communautés. Il y allait pour ressentir ce qui s'y passait, et c'est seulement après qu'il commençait à travailler. À certains endroits il allait dans la synagogue. À d'autres, il se mettait simplement à parler aux gens dans la rue. Avoir la pensée de Christ! C'est vital!

Ils ont donc reçu la pensée du Seigneur. Il leur a dit: "Que ceux qui l'ont entendu blasphémer l'emmené hors du camp, qu'ils mettent leurs mains sur sa tête, et que toute la communauté le lapide." Il avait blasphémé le nom de Jehovah.

Et Il ajoute:

Verset 17:

Celui qui frappera mortellement un être vivant sera puni de mort.

Celui qui frappera mortellement un animal, le remplacera: vie pour vie.

Si quelqu'un inflige une mutilation à son compatriote, il lui sera fait comme il a fait:

fracture pour fracture, oeil pour oeil, dent pour dent; il lui sera infligé la même mutilation qu'il a infligée à l'autre homme.

Celui qui frappera mortellement un animal le remplacera, mais celui qui frappera mortellement un homme sera puni de mort.

Vous aurez le même droit, l'immigrant ou l'autochtone; (24:17-22)

Autrement dit, il ne doit y avoir aucune forme de favoritisme dans le système judiciaire, mais une même loi pour tous.

Je crois que c'est la plus grande faiblesse de notre système judiciaire actuel: la loi n'est pas la même pour tout le monde. Tout dépend du juge devant lequel vous êtes convoqué, et de son humeur! Ou bien vous allez être condamné à six mois de prison avec sursis, ou à cinq ans de travaux forcés.

Si le juge est en colère parce qu'il s'est disputé avec sa femme, alors là, vous allez en ramasser pour votre grade! Si Noël est proche, il sera peut-être de bonne humeur et dira: "Oh, ce n'est pas si grave que ça!" Ce n'est pas ça la vraie justice!

C'est ça le problème de notre système judiciaire! Si vous êtes fortuné et que vous pouvez vous payer les grands avocats, vous pouvez vous en sortir facilement. Ce n'est pas juste! J'ai perdu confiance en notre système judiciaire actuel.

Je pense qu'il y a de nombreuses lacunes dans le système actuel et qu'il a besoin d'être grandement amélioré.

Je trouve intéressant que la loi dise: "Fracture pour fracture, oeil pour oeil, dent pour dent, etc..." Jésus a dit: "Vous avez entendu qu'il a été dit: oeil pour oeil, dent pour dent... Mais Moi je vous dis..." (Matthieu 5:38) La loi de Christ est une loi d'amour et de pardon, et c'est ce qu'il y a de meilleur. Que nous vienne en aide!

Mais puisque nous ne sommes pas capables de nous hausser jusqu'aux standards de Christ, des limites ont été posées, et ce ne devrait jamais être davantage qu'une fracture pour une fracture, un oeil pour un oeil, une dent pour une dent. "Tu m'as cassé une dent? Je vais t'en faire manger une!"

En fait, vous ne voulez pas seulement lui en casser une, vous voulez lui abîmer toute la bouche! Nous voulons nous venger outre mesure, et des limites ont dû être placées. Mais il est mieux de pardonner et dire: "Ce n'est pas si grave que ça!" Que Dieu nous aide à atteindre les standards de Jésus-Christ!

Chapitre 25

Au chapitre 25, nous allons voir qu'ils devaient donner au pays une année sabbatique. Ils devaient ensemer la terre pendant six ans, et la laisser se reposer la septième année.

J'aime vraiment ces lois de Dieu! Vous avez tout un tas de fêtes qui durent sept jours tout au long de l'année. Puis, tous les sept ans, vous prenez une année de vacances! Vous ne semez même pas! Vous laissez pousser ce qui voudra bien pousser et vous vous en nourrissez.

Dieu dit même: "Si vous le faites, la sixième année je vous donnerai des récoltes si abondantes qu'elles vous nourriront pendant trois ans et vous en aurez assez jusqu'à la récolte de la huitième année." "Si vous faites ce que Je vous dis, je vous donnerai une année de vacances, et vous mangerez ce qui poussera de lui-même. Et la sixième année vous aurez une triple récolte qui vous durera jusqu'à la moisson de la huitième année."

Je me hazarderai à déclarer qu'un de ces jours, un agronome va faire une découverte fascinante. Il va découvrir que si vous laissez le sol en jachère la septième année, cela a un pouvoir de régénération extraordinaire sur le sol, et que cela produit aussi une récolte exceptionnelle la sixième année.

Je suis persuadé que c'est une loi naturelle que Dieu a établie, et que si les gens voulaient la suivre, ils auraient un énorme succès. En fait, ils pourraient prendre une année de vacances tous les sept ans.

Nous parlions de lois spirituelles, et quand nous y arrivons, Dieu dit: "Si vous faites ce que Je dis, voici ce que Je ferai: Vous en aurez assez. Le produit de vos récoltes dura jusqu'à la récolte suivante."

Je suis persuadé qu'ils auraient découvert que le sol produisait beaucoup plus pendant ces six années si vous le laissiez reposer la septième année, plutôt que de le faire produire pendant sept ans sans répit. Je suis persuadé que c'était vrai.

Mais les gens ont dit: "Je ne vois pas comment ça peut marcher!" Puis les intellos scientifiques s'en sont mêlés et ont dit: "Impossible que ça marche!" Mais je suis persuadé que ça aurait marché. C'est là! C'est dans les lois que Dieu a établies! Les fermiers auraient pu avoir une vie tellement plus facile!

Je ne crois pas du tout que ce soit le cas aujourd'hui: je ne pense pas que ce soit facile de se lever si tôt le matin, mais avec une septième année de repos, cela aurait pu être tellement plus facile!

Lorsque le peuple est entré dans le pays promis, ils n'ont pas suivi cette règle. Ils se croyaient plus malins... tout comme vous! Ils se sont dit: "Tu vas voir l'année prochaine! Avec la récolte que nous avons eue cette année, semons encore l'année prochaine et ce sera fantastique!"

Et, en fait, ils ont dû lutter constamment contre sécheresse parce qu'ils ont affaibli le sol par des récoltes trop abondantes et trop nombreuses. La fertilité du sol a diminué parce qu'ils ont désobéi aux lois de Dieu.

Alors, après qu'ils aient passé 490 ans dans le pays, Dieu a dit: "Très bien, ça suffit! Tous les sept ans le sol aurait dû être au repos. Il ne s'est pas reposé depuis votre arrivée. Ce pauvre sol a été travaillé sans arrêt pendant 490 ans. Il n'a pas eu ses sabbats. Je vais vous envoyer à Babylone pendant 70 ans pour que le sol puisse avoir ses sabbats. Il aura son repos! Puisque vous n'avez pas respecté ses sabbats, il se reposera pendant 70 ans."

En 490 ans, il y aurait dû avoir 70 de ces années de repos sabbatique. Dieu a donc trouvé un moyen de lui donner son repos.

Les gens n'ont vu que le profit. Ils ont raté une année de vacances tous les sept ans. J'aime les programmes de Dieu! Je ne vois rien de mal à cela! Je pense que Dieu est vraiment généreux avec l'homme.

Mais la septième année il y aura un sabbat, un repos total pour la terre: tu n'ensemenceras pas ton champ et tu ne tailleras pas ta vigne. [Ne fais rien! Repose-toi!"]

Tu ne moissonneras pas ce qui proviendra des grains tombés de ta moisson. (25:4-5)

Laisse-le pour les pauvres, pour les serviteurs! Laisse-les venir le prendre. Ce qui poussera sur ta vigne ou sur tes arbres fruitiers la septième année, laisse-les pauvres venir les prendre, parce que Dieu te donnera assez, Il te donnera une triple récolte la sixième année.

Ensuite ils devaient compter sept années sabbatiques, et l'année suivante devait être une année particulière: tous les cinquante ans, ils devaient avoir deux ans de vacances.

C'était l'Année du Jubilé, une année de vraie célébration. Toutes les dettes et les emprunts étaient annulés, tous les esclaves devaient être libérés: une Année de Jubilé tous les cinquante ans.

C'était l'équivalent de notre Pentecôte. Vous comptez sept sabbats, et le jour suivant, le cinquantième jour, c'était le jour de la Pentecôte. Ici vous comptiez sept cycles d'années sabbatiques, et la cinquantième année était l'Année du Jubilé.

Et voici maintenant les lois concernant l'Année du Jubilé. Verset 8:

Le septième mois, le 10 du mois, tu feras retentir le son éclatant du cor: (25:9)

C'est un jour que nous avons déjà étudié. Que se passait-il le dixième jour du septième mois? Yom Kippour! Oui!

Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez dans le pays l'affranchissement de tous ses habitants; ce sera pour vous le jubilé; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans son clan.

La cinquantième année sera pour vous un jubilé; vous ne sèmerez pas, vous ne moissonnerez pas ce que les champs produiront d'eux-mêmes, et vous ne vendangerez pas la vigne non taillée.

Car c'est le jubilé: vous le regarderez comme saint. Vous mangerez le produit des champs.

Dans cette année de jubilé, chacun retournera dans sa propriété.

Si vous faites une vente à votre compatriote ou si vous achetez quelque chose de la main de votre compatriote, qu'aucun de vous ne fasse tort à son frère.

Tu achèteras à ton compatriote, en comptant les années depuis le jubilé; et il te vendra, en comptant les années de récolte. (25:10-15)

Autrement dit, vous n'achetiez jamais vraiment le terrain, et le bail de location n'allait que jusqu'à l'année du Jubilé. Le prix était toujours calculé en fonction de l'Année du Jubilé. Si c'était dans 40 ans, le prix de votre terrain serait assez élevé.

Mais si le Jubilé était dans 3 ans, par exemple, le prix aurait bien diminué parce que le Jubilé était proche et qu'il servait de mesure pour les prix.

Et l'Année du Jubilé toutes les propriétés étaient rendues à ceux à qui elles appartenaient à l'origine.

C'était vrai aussi pour les serviteurs; ils devaient être libérés. L'année du Jubilé les esclaves devaient être libérés.

Verset 23:

La terre ne se vendra pas à titre définitif; car le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme des immigrants et comme des résidents temporaires. (25:23)

Autrement dit: "Vous êtes mes invités. La terre est à moi! Vous ne devez pas la vendre définitivement."

C'est une des raisons pour lesquelles j'aime aller là-bas. Je pense: "Waoh! Seigneur, c'est Ta terre, et je voyage avec Toi. Je suis un résident temporaire dans Ton pays. C'est Ton pays et j'y suis de passage." J'aime séjourner en Israël, le pays du Seigneur. C'est une expérience fascinante!

Verset 25:

Si ton frère devient pauvre et vend une portion de sa propriété, celui qui a le devoir de rachat, son plus proche parent, viendra et achètera ce qu'à vendu son frère [pour que la terre reste dans la famille]. (25:25)

Les diverses lois de rachat sont données au chapitre 26. Ce sont des lois importantes pour nous aussi, car nous avons été rachetés par le sang de Jésus-Christ. L'idée, c'est d'être libéré la septième année ou l'Année du Jubilé.

Si vous aviez acheté un esclave qui était juif, il devait vous servir pendant six ans, mais la septième année il devait être libéré.

Ce schéma de six années de servitude, et être libéré la septième année, je le vois aussi sur la terre. Je suis persuadé qu'Adam a vendu à Satan la possession que Dieu lui avait donnée, il y a environ six mille ans. Nous ne connaissons pas exactement la date, mais nous savons que cela devait être très près des six mille ans. Parce que si nous additionnons les chiffres que la Bible

nous donne pour les âges de chaque personne, nous arrivons à environ 4.000 ans av.J.C. C'est à peu près à cette époque-là qu'Adam a péché contre Dieu et abandonné la terre à Satan.

Nous savons qu'il y aura une période de restauration de la terre pendant le règne de mille ans de Jésus-Christ sur la terre, règne glorieux de justice et de paix. Et cela m'enthousiasme!

Et pour moi cela n'a rien de pessimiste! Le gâchis est fini... il ne reste plus que la gloire de Dieu. Quelle joie! Quelle époque enthousiasmante! La fin des temps, la fin de ce millénium, la fin du dernier millénium avant le glorieux septième millénium, le règne de mille ans de Christ.

Il régnera pendant mille ans sur la terre! Il régnera pour toujours, mais pendant mille ans Il régnera ici, sur la terre, et nous régnerons avec Lui en tant que rois et sacrificateurs.

Toute cette loi sur le rachat du chapitre 25, le rachat du frère pauvre par son proche parent qui a le devoir de rachat, quelle belle image de Christ! L'homme est incapable de se racheter, son proche parent le fait pour lui.

Personne ne peut se racheter lui-même, c'est pourquoi Christ devint un homme pour qu'Il puisse être ce proche parent et racheter la terre pour Dieu. Il était nécessaire qu'Il devint un homme pour pouvoir être ce proche parent capable de nous racheter. Ce que l'homme ne pouvait pas faire, Jésus-Christ l'a fait.

En Apocalypse, chapitre 5, nous voyons qu'une scène glorieuse se déroule au ciel: un ange tient un rouleau écrit à l'intérieur et à l'extérieur, et qui est le titre de propriété de la terre, et il demande: "Qui est digne de prendre le rouleau et d'en ouvrir les sceaux?" (Apocalypse 5:2)

C'est la scène du rachat. Adam avait transmis le monde à Satan. Il était sa possession. Il avait dit à Jésus: "Le monde est à moi et je le donne à qui je veux."

Alors, qui peut racheter la terre? Jean se met à sangloter convulsivement parce que personne n'est trouvé digne de prendre le rouleau et d'en rompre les sceaux. C'est la vérité: Aucun homme ne peut le faire!

“L'un des anciens dit à Jean: 'Je pleure pas; voici que le Lion de la tribu de Juda a vaincu pour ouvrir le rouleau et en rompre les sceaux.' Et Jean Le vit comme un Agneau qui avait été immolé. Et Il vint recevoir le rouleau de la main droite de Celui qui était assis sur le trône.

Et quand Il reçut le rouleau, les anciens et les chérubins s'avancèrent avec des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau qui disait: “Digne est l'Agneau de recevoir le rouleau et d'en rompre les sceaux, car Il a été immolé et Il a racheté pour Dieu, par Son sang, des hommes de toutes tribus, de toutes langues, de tous peuples et de toutes nations, et Il a fait d'eux un Royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.” (Apocalypse 5:5-10)

Oh, comme je soupire après ce jour où je me tiendrai là, devant le trône de Dieu, chantant le glorieux cantique des rachetés et les mérites de Jésus-Christ!

Cette loi a donc été mise là pour vous, pour que vous puissiez comprendre exactement pourquoi Jésus est devenu homme, pourquoi il était nécessaire qu'Il devienne un homme: pour qu'Il puisse devenir un proche parent capable de nous racheter.

Le chapitre 25 est fascinant à cet égard. Vous voudrez peut-être l'étudier un peu plus soigneusement.

Chapitre 26

Le chapitre 26 établit de nouveau le fait qu'ils doivent adorer Dieu.

Vous ne vous ferez pas d'idoles, vous ne vous élèverez ni statue, ni stèle, et vous ne placerez dans votre pays aucune figurine de pierre, pour vous prosterner devant elle; car je suis l'Eternel, votre Dieu.

Vous observerez mes sabbats, et vous respecterez mon sanctuaire. Je suis l'Eternel.

Si vous suivez mes prescriptions, si vous observez mes commandements et les mettez en pratique, (26:1-3)

Suivre, observer, mettre en pratique. Certains commandements de Dieu impliquent notre marche et nous ordonnent d'agir; et d'autres sont en quelque sorte négatifs: il y a certaines choses que l'on fait, d'autres que l'on ne fait pas. C'est ce que Dieu va expliquer: "Si vous faites ceci, si vous obéissez, si vous marchez, si vous suivez... voici ce que Je ferai."

Dieu indique les conditions requises pour recevoir les bénédictions. Il dit: "Je veux vous bénir. Voici les règles et les lois que J'ai établies. Ce sont des lois de prospérité, et si vous les observez, voici ce qui vous arrivera":

Je vous donnerai les pluies en leur saison, la terre donnera ses productions, et les arbres de la campagne donneront leurs fruits.

Le vannage durera jusqu'à la vendange et la vendange durera jusqu'aux semailles; vous mangerez votre pain à satiété et vous habiterez en sécurité dans votre pays. [Je vous bénirai et je vous donnerai la prospérité. Vous aurez de la nourriture en abondance, vos récoltes seront abondantes, vos graines dureront jusqu'au temps des semailles, et vous mangerez du pain jusqu'à satiété. Et non seulement ça, mais]

Je mettrai la paix dans votre pays, vous dormirez sans que personne ne vous trouble; [et non seulement ça, mais] je ferai disparaître du pays les bêtes féroces, et l'épée ne passera pas dans votre pays. [Je vous donnerai la paix dans le pays, vous dormirez en sécurité, vous n'aurez aucune raison d'avoir peur, et l'épée ne passera pas dans le pays.]

Vous poursuivrez vos ennemis, [Je vous donnerai la force de le faire] et ils tomberont par l'épée devant vous.

Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix-mille, (26:4-8)

Vous vous souvenez de l'histoire de Gédéon? Trois cents gars ont encerclé les Madianites, 132.000 Madianites! Et la promesse était: "Vos ennemis tomberont par l'épée devant vous."

Je me tournerai vers vous et je vous rendrai féconds, je vous multiplierai, et je maintiendrai mon alliance avec vous. [Ce verset se rapporte à vos enfants: vous aurez de belles familles, de nombreux petits-enfants. Vous serez féconds et vous vous multiplierez. Une nouvelle promesse d'abondance.]

Vous mangerez des anciennes récoltes et vous devrez sortir les anciennes pour faire place aux nouvelles. [Autrement dit: vos récoltes seront si abondantes que vous mangerez toujours des anciennes récoltes alors que vous aurez déjà moissonné les récoltes de l'année.]

J'établirai ma demeure au milieu de vous, et mon âme n'aura pas d'aversion pour vous.

Je marcherai au milieu de vous, pour être votre Dieu, et pour que vous soyez mon peuple. (26:9-12)

Quel merveilleux privilège national est offert à ce peuple! Les bénédictions abondantes de Dieu, la paix dans le pays, la puissance pour ses habitants. La bénédiction pour sa postérité, et par-dessus tout ça, la présence de Dieu demeurant au milieu d'eux et marchant avec eux. Qu'est-ce qu'un peuple pouvait désirer de plus?

Et la seule condition était: qu'ils suivent Ses ordonnances, qu'ils gardent Ses commandements et qu'ils y obéissent. "Observez-les, et vous aurez tout cela!"

Ces choses que Dieu promettait: la prospérité, la paix, la puissance, sont les choses que les hommes recherchent aujourd'hui. Mais Jésus faisait remarquer la folie de rechercher ces choses. Il disait: "Cela, ce sont les Païens qui les recherchent. Mais vous, cherchez premièrement le Royaume de Dieu et Sa justice, et tout cela vous sera donné en plus." (Matthieu 6:33)

C'est ce que Dieu dit ici: "Si vous Me suivez, si vous M'obéissez, si vous vous attendez à Moi, Je vous donnerai tout cela."

Mais nous avons inversé les choses, et nous sommes tellement occupés à rechercher toutes ces choses, que nous n'avons pas le temps de chercher Dieu. "Seigneur, j'aimerais bien passer du temps avec Toi, mais je ne sais pas comment je vais pouvoir payer ma nouvelle télévision si je ne travaille pas le dimanche."

Toutes ces choses que je recherche m'empêchent de passer du temps avec Dieu; alors que si je donnais la première place à Dieu dans mon coeur, si je Lui donnais les premiers fruits de ma vie, et si je passais du temps à L'adorer, à Le suivre et à Lui obéir, Il ferait tout cela pour moi.

Vous allez me dire:

"Mais comment?"

"Je ne sais pas, pas plus que je ne sais comment fonctionne la loi de la pesanteur. Je sais qu'elle fonctionne, mais je ne sais pas comment."

"Mais je ne veux pas mettre ma confiance en quelque chose que je ne comprends pas!"

"Qui parmi vous, Mesdames, va rentrer à la maison en voiture tout à l'heure? Est-ce que vous comprenez comment fonctionne votre moteur à combustion?"

"Oh, mais c'est différent!"

"Je sais, c'est toujours différent!"

Maintenant Dieu dit:

Je suis l'Eternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte [Pourquoi vous en ai-je fait sortir? Voici pourquoi:] pour que vous n'en soyez plus les esclaves; j'ai brisé le lien de votre joug, et je vous ai fait marcher la tête haute. (26:13

Parlez d'esclavage! Ces gars étaient courbés sous des fardeaux dont vous n'avez aucune idée. Après avoir porté de tels fardeaux sur votre dos pendant des années, vous marchez constamment courbés! À force de porter des centaines de kilos sur leurs dos, ils ne pouvaient plus se relever.

Dieu dit: "Je vous ai libérés pour que vous puissiez marcher la tête haute. Je suis votre Dieu et je vous ai fait sortir d'Egypte pour que vous n'en soyez plus les esclaves. Je veux que vous soyez Mes serviteurs. Et les serviteurs de Dieu peuvent marcher la tête haute."

Jésus dit: "Prenez Mon joug sur vous. Mon joug est aisé, et mon fardeau léger." (Matthieu 11:29-30) Même s'il y a des gens qui voudraient vous faire croire que le fardeau du Seigneur est quelque chose de coûteux et de lourd à porter!

À l'époque de Jérémie, il y avait des faux prophètes qui disaient à qui voulait les entendre: "Oh, la la, quel fardeau le Seigneur me fait porter!" comme s'il était terrible à porter.

Mais Dieu dit à Jérémie: "J'ai entendu cette expression si souvent que J'en suis malade. Je ne veux plus l'entendre. Si tu l'utilises encore une fois, Je refuserai de te parler. Il s'agit de cette expression: "Le fardeau du Seigneur est trop lourd!" Elle me rend malade. Ne l'utilise plus! Efface-la de ton vocabulaire.

Jésus a dit: "Mon joug est aisé, et mon fardeau léger."

"Je prie que j'aurai assez de force pour tenir sous ce lourd fardeau que le Seigneur me fait porter."
"Qui vous le fait porter? S'il est si lourd que vous ne pouvez pas le porter, je dois assumer que vous vous êtes imposé quelque chose que Dieu ne vous fait pas porter. S'il est si lourd que vous ne pouvez pas le porter, il ne vient pas du Seigneur. Son fardeau est léger.

Nous portons trop souvent des choses qui ne viennent pas du Seigneur. Et pourquoi? Parce que nous recherchons la gloire des hommes. Et nous prenons des engagements en nous assurant que tout le monde nous voit. "Mais, bien sûr, je serai heureux de faire ça!" Je prends des engagements devant les hommes.

Et c'est triste, parce qu'ils sont souvent trop lourds, ce qui nous fait dire: "C'est un tel fardeau de servir le Seigneur!" Non! Servir ma chair est un fardeau, mais servir le Seigneur est glorieux! Son joug est aisé et son fardeau léger.

Si vous vous fatiguez sous le fardeau, déposez-le! De toutes manières, il n'est pas de Lui. Cherchez le fardeau que le Seigneur a pour vous. Servir le Seigneur est passionnant, glorieux, agréable. "Je prends plaisir à faire Ta volonté, ô Mon Dieu!" (Psaumes 40:8) C'est toujours comme ça que ça devrait être..

Mais au verset 14 l'Eternel dit:

Mais si vous ne m'écoutez pas et ne mettez pas en pratique tous ces commandements, si vous rejetez mes prescriptions, et si votre âme a de l'aversion pour mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez pas tous mes commandements et que vous rompiez mon alliance, voici alors ce que je ferai: (26:14-16)

Voilà les conditions: "Gardez mes commandements et Je vous bénirai. Rejetez-les et Je vous rejetterai."

J'interviendrai contre vous par le trouble, le dépérissement et la fièvre, qui vous consumeront les yeux et vous rongeront l'âme; vous sèmerez en vain vos semences: vos ennemis les dévoreront. (26:16)

Vous vous rappelez lorsque Gédéon battait son blé? Il le battait dans un pressoir pour le cacher des Madianites, parce que les Madianites attendaient que les Israélites finissent de moissonner et de battre leur blé, puis ils envahissaient le pays et le leur volaient. Ce n'était pas bête de leur part, je suppose! Mais c'était drôlement dur pour ceux qui faisaient le travail!

Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis; ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et vous fuirez sans que l'on vous poursuive.

Si malgré cela, vous ne m'écoutez pas, [Si vous persistez dans votre entêtement et dans votre rébellion] je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés.

Je briserai l'orgueil de votre force, [Il avait promis de leur donner de la force; maintenant Il dit qu'Il brisera l'orgueil de leur force.] je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme du bronze. [Il allait rendre leurs terres très fertiles, mais maintenant Il rendra la terre dure comme du bronze.]

Votre force s'épuisera en vain, votre terre ne donnera pas ses productions, et les arbres de la terre ne donneront pas leurs fruits.

Si vous me résistez et ne voulez pas m'écouter, je vous frapperai sept fois plus selon vos péchés.

J'enverrai contre vous les animaux des champs, qui vous priveront de vos enfants, qui détruiront votre bétail, et qui vous réduiront à un petit nombre.

Si malgré cela vous ne vous laissez pas corriger par moi et si vous me résistez,

je vous résisterai moi aussi et je vous frapperai sept fois plus pour vos péchés.

Je ferai venir contre vous l'épée vengeresse, qui vengera l'alliance; quand vous vous rassemblez dans vos villes, j'enverrai la peste au milieu de vous, et vous serez livrés aux mains de l'ennemi.

Lorsque je vous retirerai la miche de pain, dix femmes cuiront votre pain dans un seul four et rapporteront votre pain au poids; vous mangerez sans vous rassasier. [Vous aurez constamment faim.]

Si, malgré cela, vous ne m'écoutez pas et si vous me résistez,

je vous résisterai aussi avec ardeur et je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés.

Vous mangerez la chair de vos fils et de vos filles.

Je détruirai vos hauts-lieux, j'abattrai vos obélisques, je mettrai vos cadavres sur les cadavres de vos idoles, et mon âme aura pour vous de l'aversion.

Je réduirai vos villes en désert, je ravagerai vos sanctuaires, et je ne respirerai plus l'odeur agréable de vos parfums. [Je n'accepterai plus vos sacrifices.]

Je ravagerai moi-même le pays, et vos ennemis qui l'habiteront en seront stupéfaits.

Je vous disperserai parmi les nations et je tirerai l'épée derrière vous. Votre pays sera désolé, et vos villes désertes. (26:17-33)

Et quelle est l'histoire que la Bible nous raconte lorsque nous lisons la partie historique de l'Ancien Testament? C'est l'accomplissement de ce que Dieu dit ici. Tant qu'ils ont cherché l'Eternel, Dieu les a fait prospérer et Il les a bénis; ils étaient forts et demeuraient dans la paix et dans la prospérité. Mais quand ils ont abandonné l'Eternel, l'Eternel les a abandonnés. Dieu avait dit ce qui arriverait, et c'est arrivé.

Pendant le siège de Ben Hadad devant Samarie, ils ont même mangé leurs enfants. Toutes ces choses sont arrivées, et finalement, comme Dieu l'avait dit, ils furent dispersés dans le monde entier. Dieu a accompli tout ce qu'Il avait prédit. Il l'a fait! Et leur pays est resté désolé pendant des siècles. Leurs villes sont restées désertes pendant des siècles.

Lorsque vous allez en Israël, vous voyez des montagnes intéressantes. En fait, ce ne sont pas vraiment des montagnes, ce sont plutôt des collines. Ce ne sont même pas des collines, ce sont des tells, qui sont en fait, les ruines de leurs villes; et il y en a des centaines dans tout le pays.

Un de ces jours, quand je prendrai un ces temps de vacances de sept ans, je prendrai une pelle pour faire des fouilles dans quelques uns de ces tells. Toutes les villes qui ont été détruites sont là, simplement recouvertes de terre et désolées comme Dieu l'avait dit.

Alors le pays jouira de ses sabbats, tout le temps qu'il sera désolé et que vous serez dans le pays de vos ennemis; alors le pays se reposera [et c'est certainement ce qu'il a fait!] et jouira de ses sabbats.

Tout le temps qu'il sera ravagé, il aura le repos qu'il n'avait pas eu dans vos sabbats, tandis que vous l'habitiez.

Je rendrai pusillanime le coeur de ceux d'entre vous qui survivront dans les pays de leurs ennemis; le bruit d'une feuille agitée les poursuivra; ils fuiront comme on fuit devant l'épée et tomberont sans qu'on les poursuive [tellement ils auront peur. Partout où ils iront ils auront peur, à cause des persécutions qu'ils subiront.]

Ils trébucheront les uns sur les autres comme devant l'épée, sans qu'on les poursuive. Vous ne tiendrez pas devant vos ennemis;

vous périrez parmi les nations, et le pays de vos ennemis vous dévorera.

Ceux d'entre vous qui survivront, se consumeront à cause de leurs fautes, [etc... puis Dieu déclare:]

Ils confesseront leur faute et la faute de leurs pères, les infidélités qu'ils ont commises envers moi et la résistance qu'ils m'ont opposée,

moi aussi je leur résisterai et les mènerai dans le pays de leurs ennemis. Alors leur coeur incirconcis s'humiliera, et ils paieront la dette de leur faute.

Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays.

Le pays sera abandonné par eux et jouira de ses sabbats pendant qu'il restera désolé loin d'eux;

[verset 44:]

Mais lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai pourtant pas, et je n'aurai pas d'aversion pour eux jusqu'à les exterminer, jusqu'à rompre mon alliance avec eux; car je suis l'Eternel, leur Dieu. (26:34-44)

Autrement dit: "Je les préserverai en tant que groupe ethnique." Ce qu'Il a fait. Dieu a tenu Sa promesse. Il a tenu parole. Aucune autre nation n'a eu un tel destin. Toutes les autres nations qui ont perdu leur patrie ont disparu. Pas les Juifs! Les Juifs sont restés juifs jusqu'à aujourd'hui. Dieu a tenu parole.

Telles sont les prescriptions, les ordonnances et les lois, que l'Eternel établit entre lui et les Israélites, sur le mont Sinaï par l'intermédiaire de Moïse. (26:46)

Ainsi, Dieu leur a donné des lois et Il leur a donné Ses conditions: "Si vous les observez, Je vous bénirai; rejetez-les, et voici ce qui arrivera."

Ce qui est arrivé c'est ce que Dieu avait promis. Et on ne peut pas blâmer Dieu parce que ces choses sont arrivées. Elles sont arrivées comme Il l'avait dit. Elles ne seraient pas arrivées s'ils avaient écouté Dieu. C'est simple!

Chapitre 27

L'Eternel parla à Moïse et dit:

Parle aux Israélites; tu leur diras: Si quelqu'un fait un vœu à l'Eternel, les personnes seront à l'Eternel selon ton estimation. (27:1-2)

Vous avez, par exemple, dit au Seigneur: "Je te donne ma vie." Puis vous changez d'avis et vous décidez de la reprendre. Il ne jouera pas au troc indien avec vous. Il dira: "Très bien! Mets cinquante sicles d'argent dans le trésor du temple."

Vous devrez vous racheter. Vous aviez fait un vœu, vous aviez pris un engagement: "Seigneur, je t'avais donné ma vie, mais maintenant je la reprends." Vous pouvez racheter votre vie pour cinquante sicles d'argent. Si vous êtes un homme... parce que si vous êtes une femme, ce n'est que trente sicles d'argent.

L'idée principale c'est que vous devez être prudent quand vous promettez quelque chose à Dieu. Vous savez que la Bible dit: "Lorsque vous venez dans la présence de Dieu, ne parlez pas trop vite. Pesez vos mots!"

Le psalmiste priait: "Seigneur, ne me laisse pas pécher par mes lèvres." Je pense que nous péchons souvent par nos lèvres en faisant des promesses et des vœux à Dieu.

La Bible dit en encore: "Mieux vaut ne pas faire de promesse du tout." (Ecclésiaste 5:5) Dieu n'exige pas que nous fassions des promesses. Il vaut donc mieux ne pas faire de promesse du tout, que d'en faire une et de la briser, parce que Dieu vous prend au sérieux.

Et si nous trahissons nos amis comme nous traitons Dieu?

"J'aimerais te donner ma voiture. Laisse-moi te signer un papier."

"Gloire à Dieu! J'avais justement besoin d'une voiture."

Et puis je reviens le lendemain en disant: "J'ai changé d'avis, je ne veux plus te la donner. Rends-la moi."

"Mais, j'ai déjà mis des pneus neufs!"

“Tant pis, je la veux. C'est ma voiture!”

Combien de fois faisons-nous cela avec Dieu? “Seigneur, je veux te donner ceci. Ah, non! Je le reprends.” Le Seigneur nous prend au sérieux. Il ne joue pas à ce genre de jeux avec nous. “Tu le veux? Très bien. Mets son prix dans la tirelire!”

Le chapitre entier traite des vœux. Tout ce que vous donnez à Dieu, si vous voulez le reprendre, Dieu vous le facture. Vous devez venir faire estimer le prix de ce que vous avez promis, et payer ce prix. Vous ne le reprenez pas comme ça. Il ne vous le rend pas. Si vous voulez reprendre l'objet, vous devez payer à Dieu le prix qu'il vaut.

Cela commence avec le don de sa vie. Cinquante sicles!

Puis on Lui donne un agneau:

“C'est ton petit agneau Seigneur!”

“Bien! Je l'accepte.”

“Regarde, il grandit si bien, je pourrais peut-être...?”

“Okay! Rachète-le Moi!”

Mais si vous rachetiez l'agneau, non seulement vous deviez donner le prix estimé, mais vous deviez ajouter 20%. Dieu veut un intérêt sur Son argent. Ce n'est pas si facile!

La banque n'a pas tout à fait la main aussi lourde que Dieu en ce qui concerne les intérêts. Dieu dit toujours: “Rajoute un cinquième du prix!”

Ici, donc, dans le chapitre 27, nous avons toutes les choses qui ont été dédiées à Dieu. Dieu les a acceptées. Elles lui appartiennent, Il se considère comme le propriétaire. Si vous voulez revenir sur votre parole, si vous voulez les reprendre, Dieu vous laissera faire, mais vous devrez les payer, et dans certains cas, ajouter une surtaxe de 20%.

Sa valeur était estimée selon son âge, vous ne pouviez pas Lui faire d'entourloupettes: Vous ne pouviez pas lui donner un agneau qui grandit et devient très beau, et vous en avez un autre qui est plutôt malingre. Vous ne pouviez pas faire l'échange et donner l'agneau malingre à Dieu. Il ne

le prendrait pas. Si vous essayez de Le berner, les deux seront à Lui. Pas de triche! Ça ne marchera pas. Si vous essayez, vous aurez des problèmes, parce qu'Il les prendra tous les deux.

Puis il continue en expliquant comment vous pouvez ravoir ces choses que vous avez dédiées à Dieu.

Votre premier-né appartenait automatiquement à Dieu. Dieu réclamait tous les premiers-nés: l'agneau premier-né, le veau premier-né, les premier-nés de tous vos animaux appartenait à Dieu. Si vous vouliez les garder, vous pouviez les racheter à Dieu.

Dieu réclamait automatiquement tous les premier-nés. Même votre fils premier-né vous deviez l'acheter à Dieu. Il avait dit: "Le premier-né est à Moi. Si voulez le garder, vous pouvez l'acheter." Dieu est un homme d'affaires averti. Il agit de manière très directe.

Le premier-né du bétail appartient à L'Eternel. Nul ne pourra le sanctifier. Que ce soit un boeuf ou un agneau, il n'a pas à être dédié à l'Eternel, il est déjà à Lui. [verset 26]

S'il s'agit d'animaux impurs, (27:11)

Si c'est un cheval ou un animal qui était considéré comme impur, vous ne pouviez pas l'offrir à Dieu et vous deviez le Lui racheter, parce que c'était un premier-né et qu'il Lui appartenait déjà.

Il ne voulait pas du cheval, mais Il prenait l'argent à la place.

Si on veut le racheter, on ajoutera un cinquième à l'estimation faite pour toi. (27:13)

S'il n'est pas racheté, il sera vendu d'après ton estimation. [verset 27]

[Verset 28]

Tout ce qu'un homme vouera à l'interdit pour l'Eternel, dans ce qui lui appartient, ne pourra ni se vendre, ni se racheter, que ce soit un être humain, du bétail, ou un champ de sa propriété; tout ce qui sera voué à l'Eternel sera entièrement consacré à l'Eternel. [Une fois que vous l'avez consacré à l'Eternel, il appartient à l'Eternel.]

Nul être humain voué à l'interdit ne pourra être libéré, il sera mis à mort.

Toute dîme des produits de la terre, soit des semences de la terre, soit du fruit des arbres, appartient à l'Eternel; c'est une chose consacrée à l'Eternel. (27:28-30)

Dieu réclame donc son dû: un dixième de tout; un dixième des prémices: les premiers 10% appartiennent à Dieu. Ce qui reste est à vous. Cela ne servait à rien d'ergoter: les premiers 10% appartenait à Dieu.

Si vous ne vouliez pas payer cette dîme, si vous vouliez racheter ces 10% qui appartenait à Dieu, vous deviez y ajouter 20%. Si vous vouliez emprunter sur votre dîme, ça vous faisait un joli taux d'intérêt! 20%!

Dieu avait dit: "Cela M'appartient, n'y touchez pas! C'est à Moi. Si vous y touchez, ajoutez-y un cinquième: 20%!

[verset 31:]

si quelqu'un veut racheter quelque chose de sa dîme, il y ajoutera un cinquième; [20%]

pour toute dîme de gros et de menu bétail, de tout ce qui passe sous la houlette, le dixième sera consacré à l'Eternel. (27:31-32)

Lorsque vous rentrez votre troupeau, chaque dixième animal appartenait à Dieu. Vous deviez le mettre à part. Vous ne devez pas essayer de tricher et le remplacer par un autre. Dieu ne veut pas de tricherie.

De tout ce qui passe sous la houlette, le dixième sera donc consacré à l'Eternel.

On n'examinera pas si l'animal est bon ou mauvais, on ne le remplacera pas; si l'on remplace un animal par un autre, ils seront l'un et l'autre chose sainte et ne pourront être rachetés.

Tels sont les commandements que l'Eternel donna à Moïse pour les Israélites, sur le mont Sinaï. (27:32-34)

Dieu exige beaucoup! C'est vrai. Mais regardez ce qu'Il vous donne: trois fois sept jours de vacances par an, et une année de vacances tous les sept ans. Plus l'abondance, plus Sa présence. Je dirai que vous faites plutôt une bonne affaire.

Si vous faites votre part, Dieu fera la sienne: "Si vous obéissez, voilà ce que Je ferai."

Lorsque nous arrivons au Nouveau Testament et que nous lisons des versets comme:

“Christ est la fin de la loi pour tout croyant.” (Romains 10:4)

“Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.” (Jean 1:17)

“Vous n'êtes plus sous la loi mais sous la grâce.” (Romains 6:14)

Cela veut dire que nous avons maintenant une nouvelle relation avec Dieu, qui n'est plus fondée sur ce que nous faisons et sur la manière dont nous vivons.

Si vous relisez l'épître aux Hébreux, vous verrez qu'elle vous donne la perspective chrétienne. Elle souligne que l'ancienne alliance était basée sur l'obéissance de l'homme. Car l'Écriture dit: “L'homme qui la mettra en pratique vivra par elle.” (Romains 10:5)

L'ancienne alliance était donc basée sur votre obéissance, sur ce qu vous faisiez. Mais l'homme a échoué. La nation d'Israël est un témoignage de l'échec de l'homme. Dieu, fidèle à Sa Parole, les a dispersés dans le monde entier et a laissé leur pays désolé, tout en maintenant leur identité nationale. Maintenant, Il accomplit la promesse qu'Il leur avait faite de s'occuper d'eux de nouveau, et de les ramener dans leur pays.

Mais, entre temps; Dieu a établi une nouvelle alliance avec l'homme qui n'est plus basée sur ce que l'homme fait.

La nouvelle alliance est basée sur la grâce de Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur. La nouvelle alliance ne met pas l'accent sur ce que l'homme fait, mais sur ce que Dieu a fait.

Il fallait une nouvelle alliance parce que l'ancienne avait échoué, pas parce qu'elle n'était pas bonne, pas parce qu'elle n'était pas juste. C'était une alliance juste! Ne la regardez jamais avec mépris en pensant: “Oh, c'était la loi!”. Non! La loi est sainte, juste et bonne. C'est la loi de Dieu.

Mon coeur reconnaît qu'elle est juste et bonne, mais c'est ma chair qui se rebelle. Ma chair ne veut pas se mettre sous son joug. Alors, pour que nous ne soyons pas éloignés de Dieu, de Son amour et de Sa vie pour toujours, Dieu a établi une nouvelle alliance avec l'homme.

Par cette nouvelle alliance Dieu m'accepte, non sur la base de ce que je fais, mais sur la base de ce qu'Il a fait en envoyant Son Fils unique en sacrifice pour moi, pour porter mes péchés et pour que je puisse avoir une relation de confiance avec Lui.

L'ancienne alliance a échoué à cause de la faiblesse de l'homme. La nouvelle alliance ne peut pas échouer.

L'ancienne alliance basée sur l'homme n'était pas suffisante. La nouvelle alliance, basée sur la fidélité de Dieu a réussi.

La fidélité de l'homme n'était pas suffisante. La fidélité de Dieu est plus que suffisante. Elle ne peut pas échouer parce que Dieu est toujours fidèle.

Dieu fera ce qu'Il a dit qu'Il ferait pour vous qui croyez simplement en la seigneurie de Jésus-Christ. Lorsque vous soumettez votre vie à Jésus-Christ, vous entrez dans une nouvelle relation avec Dieu, par la foi en Jésus-Christ.

Lorsque vous étudierez l'épître aux Hébreux, vous verrez tout cela: une meilleure alliance établie sur de meilleures promesses, de meilleurs sacrifices et un meilleur sacerdoce... tout ce que nous avons en Christ-Jésus. Et vous pourrez faire la comparaison avec le livre du Lévitique.

Et comment se termine le livre du Lévitique? Le peuple est éloigné de Dieu. L'alliance qui devait les amener à communier avec Dieu, les a, en fait, séparés de Dieu et dispersés dans le monde.

L'ancienne alliance ayant failli, une nouvelle alliance était nécessaire pour ramener l'homme vers Dieu. Dieu a établi cette nouvelle alliance et l'a confirmée en Jésus-Christ.

Si vous ne voulez pas de Jésus-Christ, le seul moyen d'avoir une relation avec Dieu est à travers l'ancienne alliance. Mais personne n'a jamais réussi à avoir une relation avec Dieu sous l'ancienne alliance. Pourtant, c'est votre seule option. "Car il n'y a aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés." (Actes 4:12)

Pierre parle du "Nom de Jésus": Il est donc notre espérance. Il est le fondement de l'alliance que nous avons. Il est la base de notre relation avec Dieu, et nous pouvons communier avec Dieu par Lui, par le sang de la nouvelle alliance.

Alors, relisez Hébreux cette semaine, et vous verrez que ce livre prendra vie et s'ouvrira pour vous comme jamais auparavant, maintenant que vous avez ce fondement en Lévitique où nous avons étudié cette ancienne alliance qui a échoué.

Relisez-le, et réaffirmez cette relation que avez avec Dieu à travers la nouvelle alliance en Jésus-Christ, établie sur de meilleures promesses.

Levons-nous.

Tandis que nous étudierons le livre des Nombres, quand vous verrez des nombres, sautez-les si vous voulez. Même chose pour les généalogies. Nous n'exigeons pas que vous les lisiez.

Pourtant, dans certaines de ces généalogies, il y a quelques pépites, quelques vérités et quelques idées bonnes à prendre.

La prochaine fois nous étudierons les dix premiers chapitres des nombres, mais vous n'avez pas à tout lire. Il y a certaines parties que vous pouvez parcourir rapidement. Mais ne le faites pas pour les dix chapitres, parce qu'ils contiennent certaines vérités bonnes à découvrir.

Que le Seigneur vous bénisse et vous fasse grandir dans la plénitude de Son amour, et de Sa grâce. Que Sa joie puisse devenir votre force!

Qu'Il vous établisse dans l'espérance qui est la vôtre en Jésus-Christ, tandis que nous nous attendons au glorieux avènement de notre grand Dieu et Sauveur, qui établira le Royaume de Dieu, dans lequel nous règnerons avec Lui sur une terre qui aura été renouvelée et revitalisée, une terre sur laquelle nous observerons sans nul doute, les sabbats et les années sabbatiques, l'Age glorieux de notre Roi.

Que Dieu vous soutienne, et vous donne force et puissance.

Au nom de Jésus.